

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN



République du Bénin

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique



Université d'Abomey-Calavi du Bénin

FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES ET DE GESTION

Mémoire présenté en vue de l'obtention des crédits associés au diplôme de :

**LICENCE PROFESSIONNELLE EN SCIENCES ECONOMIQUES**

Option : **Science Economique**

Spécialité : **Economie Appliquée**

***THEME :***

COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE  
ECONOMIQUE AU BENIN

Présenté par :

Marcuse Judicaël ADOUI

&

Marcellin ABIKANLOU

Sous la direction de :

Maître de mémoire :

Dr TOGBOSSI C. Gilles

Enseignant à la FASEG

Maître de stage :

Mr. MADJI Gaspard

Directeur de la promotion du commerce intérieur

Année académique : 2015- 2016

**AVERTISSEMENT**

**LA FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES ET DE GESTION DE  
L'UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI, N'ENTEND DONNER AUCUNE  
APPROBATION, NI IMPROBATION AUX OPINIONS EMISES DANS CE  
MEMOIRE. CES OPINIONS DOIVENT ETRE CONSIDEREES COMME PROPRE A  
LEURS AUTEURS**

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

---

## DEDICACE1

Je dédie ce mémoire à :

- Ma mère, SOSSOU Védouh ;
- Mon feu père ADOUI Kodjo ;
- Tous mes frères et sœurs en particulier Dieudonné, Rachelle Vivianne

Marcuse Judicaël ADOUI

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

---

## DEDICACE2

Je dédie ce mémoire à:

- ✓ Mon père ABIKANLOU Ayededjou
- ✓ Ma mère OGOUOLA Junaise ;
- ✓ Tous mes frères et sœurs Chade, Abero, Sabainan, Tètédé.

Marcellin ABIKANLOU

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

---

## **REMERCIEMENTS**

Tous nos remerciements vont à l'endroit de Dieu qui nous a créés, sauvés, et inspirés. Sans son Esprit-Saint, rien ne sera fait.

Ce mémoire que nous rédigeons après trois ans de formation n'aurait pu être réalisé sans conseil et action soutenus des uns et des autres. Qu'il nous soit permis d'adresser nos sincères remerciements :

Au doyen de la FASEG, le Professeur Charlemagne B. IGUE et à tout le corps enseignant de la Faculté des Sciences Economiques et de Gestion pour les efforts déployés pour notre formation ;

Au Docteur TOGBOSSI Cossi Gilles, Enseignant à la FASEG, qui a accepté suivre et diriger nos travaux avec abnégation et perspicacité. Nous vous en sommes infiniment reconnaissants ;

A Monsieur Gaspard MADJI, Directeur Général du Commerce Intérieur (DGCI) pour son soutien et sa chaleur d'encourager

A notre tuteur de stage Monsieur Gaspard MADJI, Directeur de la Promotion du Commerce Intérieur (DPCI), nous devons gratitude et reconnaissance pour sa disponibilité à suivre ce travail et à nous donner des conseils utiles ;

Aux honorables membres de jury, pour leurs contributions fondamentales dans l'amélioration de ce mémoire.

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

---

## SIGLES ET ACRONYME

ADF: Dickey-Fuller Augmented

BCEAO : Banque Centrale des Etats de l’Afrique de l’Ouest

BIRD : Banque Inter-Régionale de Développement

BM : Banque Mondiale

CPC : Cartes Professionnelles de Commerçants

CFE : Centre de Formalités des Entreprises

CEDEAO : Communauté Economique des Etats de l’Afrique de l’Ouest

DGAE : Direction Générale des Affaires Economiques

DCLF : Direction de la Concurrence et de la Lutte Contre la Fraude

DPCI : Direction de la Promotion du Commerce Intérieur

DGPM : la Division de la Gestion du Personnel et du Matériel

Dcomp : Division de la Comptabilité

DGCI : Direction Générale du Commerce Intérieur

DR : Division de la Réglementation

DCont : Division du Contentieux

DAOE : Division de l’Assistance aux Opérateurs Economique

DCTD : Division de la Collecte et du Traitement de Données

DSRI : Division de la Statistique, de le Réglementation et de l’Information

DConc : Division de la Concurrence

DEC : Service des Enquêtes et du Contentieux

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

---

DDICPME : Directions Départementales de l'Industrie, du Commerce et des Petites et Moyennes Entreprises

DF: Dicker-Fuller

DW: Durbin Watson

DB : Direction du Budget

DPP : Direction de la Programmation et de la Prospective

FMI : Fonds Mondiale International

FAO : Fonds des Nations Unis pour l'Alimentation et l'Agriculture

FASEG: Faculté des Sciences Economique et de Gestion

INSAE: Institut National de la Statistique et de l'Analyse Economique

Ln : Logarithme népérien

MAP : Matrice d'Analyse des Politiques

MCE: Modèle à Correction d'Erreur

MICPME : Ministère de l'Industrie, du Commerce et des Petites et Moyennes Entreprise

MCO : Moindres Carrés Ordinaires

NTIC : Nouvelles Technologie de l'Information et de la Communication

PAS : Programmes d'Ajustement Structurel

PIB: Produit Intérieur Brut

PVD : Pays en Voie de Développement

SACF : Service Administratif, Comptable et Financier

SPDA : Service des Prix, de la Distribution et de l'Assistance

SRC : Service de la Règlementation et du Contentieux

SSIC : Service des Statistiques et de l'Information Commerciale

SCRM : Service de la Concurrence et de la Régulation des Marchés

SELF : Service des Enquêtes et de la Lutte contre la Fraude

.TS: Trend Stationnary

UAC : Université d'Abomey-Calavi

UEMOA: Union Economique et Monétaire Ouest Africaine

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

---

## LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Compilation des données du commerce

Tableau 2 : Test de stationnaire a niveau

Tableau 3 : Test de stationnaire en différence première

Tableau 4 : Résultat du test de cointégration de JOHANSEN

Tableau 5 : Estimation du modèle par la méthode des MCO

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

---

## **LISTE DES GRAPHIQUES**

Graphique 1 : Evolution des importations de biens et services

Graphique 2 : Evolution des exportations de biens et services

Graphique 3 : Evolution du ratio importation /PIB

Graphique 4 : Evolution du ratio exportation /PIB

Graphique 5 : Etat évolutif du degré d'ouverture

Graphique 6 : Evolution de la capacité de financement brute

Graphique 7 : Tableau de la part des importations et de la contribution des exportations au PIB

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

---

## SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE1 :Cadre institutionnel de l'étude.....	3
SECTION1 :Présentationdu lieu de stage (DGCI).....	3
SECTION2 :Expérience de stage et remarque.....	12
CHAPITRE2 :Cadre théorique et démarche méthodologique.....	15
SECTION1 : Problématique, Objectifs, Hypothèse.....	15
SECTION2 :Revue de littérature méthodologie.....	18
CHAPITRE3 :Etat des lieux de certains déterminants du commerce.....	44
SECTION1 :Etatdes lieux du commerce extérieur .....	44
SECTION2Estimation du modèle d'analyse et interprétation des résultats.....	50
CONCLUSION.....	55
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	A

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

---

## INTRODUCTION

L'un des sujets suscitant un fort intérêt en économie internationale est l'influence qu'exerce l'ouverture au commerce extérieur sur la croissance économique. La libéralisation des échanges est maintenant considérée comme source de convergence et un élément clé pour l'élaboration de stratégies de développements. L'importance du commerce extérieur dans l'activité économique mondiale est un fait acquis. Non seulement l'histoire des faits économiques indique à quel point le développement a été fondé sur le commerce extérieur, mais tout au long de l'histoire, les relations internationales ont pu être déterminantes dans les rapports économiques, sociaux et humains des états en particulier ceux des pays en voies de développement. Au cours du dernier quart du siècle uniquement, on note un quasi quadruplement du volume mondial des échanges, à un rythme bien supérieur à celui du volume de la production mondiale pendant la même période. Il est vrai que la période d'après 1973 connaît un ralentissement de l'expansion considérable des années précédentes. L'ouverture commerciale contribue au développement que s'il contribue à la structuration de l'appareil de production et à la détermination des structures nationales de production.

D'ailleurs, un bon nombre d'organisations internationales incitent les pays à libéraliser leurs échanges commerciaux. Pour certaines d'entre elles, comme le Fond Monétaire

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

---

International et la Banque Mondiale, la libéralisation des politiques commerciales est souvent une condition majeure à l'octroi d'aide financière ou d'assistance économique pour les pays en voie de développement. Sous l'égide de ses organisations, plusieurs pays d'Afrique subsaharienne ont souscrits, dans les années 1980, à de telles politiques dans le cadre des accords du GATT, des programmes d'ajustement structurel et d'accords régionaux. L'objectif principal était la promotion des exportations à travers des incitations aux producteurs œuvrant dans les secteurs d'exportations, des réajustements dans leurs taux de change surévalués et une baisse de leurs barrières tarifaires et non tarifaires.

Dans le contexte actuel de la mondialisation, il est naturel de s'interroger sur les liens entre l'ouverture au commerce extérieur et la croissance économique. Si on arrive à établir sans ambiguïté l'existence d'un impact positif et significatif de l'ouverture sur la croissance, cela encouragera les gouvernements des pays en voie de développement désireux d'améliorer leur situation d'adopter des politiques de libéralisation commerciale. Par ailleurs, le succès économique impressionnant des pays d'Asie de l'Est vient renforcer l'idée qu'une telle stratégie de développement est efficace et souhaitable surtout pour les pays en voies de développement.

Le Bénin, à l'instar de ces pays a subi de plein fouet les crises économiques et sociales des années 80. L'économie nationale était en effet confrontée à des déséquilibres importants. Cette crise se caractérisait essentiellement par un ralentissement sensible de la croissance économique, une baisse importante du revenu par habitant et l'aggravation des déséquilibres internes et externes (détérioration de la balance des paiements, déficits publics croissants).

Pour remédier à cette situation, le pays s'est engagé à partir de l'année 1989 dans un processus de libéralisation de son économie sous l'égide des institutions de Bretton Woods. Depuis cette date, d'énormes réformes couvrant tous les domaines de la vie économique ont été mises en œuvre et celles relatives à la politique commerciale sont en bonne place. Dans ce cadre, les mesures de suppression des restrictions quantitatives et autres mesures non tarifaires ont été initiées.

Par ailleurs les exportations du Bénin sont essentiellement basées sur le coton et il est fort de constater une chute progressive des coûts du coton sur le marché international, ce qui jouera considérablement sur les recettes issues des exportations et sur la performance

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

---

économique du pays. Le souci d'accroître les exportations et de réduire progressivement la vulnérabilité de l'économie aux chocs externes a conduit le Bénin à faire un choix en faveur de la diversification de l'économie pour être plus compétitive. C'est ainsi que cette étude se propose d'analyser les effets de l'ouverture du Bénin au commerce extérieur sur sa croissance économique.

Alors notre travail sera structuré en trois parties. D'abord, la première partie se contentera de la présentation du cadre institutionnel de l'étude ; ensuite nous parlerons de l'aspect théorique et méthodologique dans la deuxième partie et enfin la troisième sera consacrée sur l'état des lieux du commerce extérieur du Bénin et de l'analyse empirique.

## **CHAPITRE 1 : CADRE INSTITUTIONNEL DE L'ETUDE**

Ce chapitre qui comporte essentiellement deux sections, présente le cadre du stage, les tâches exécutées et les remarques.

### **SECTION1 : PRESENTATION DU LIEU DE STAGE (DGCI)**

Cette section est composée de deux paragraphes .Le premier paragraphe présente l'historique, la mission, l'attribution, l'organisation et le fonctionnement de la DGCI.

#### **PARAGRAPHE1 : HISTORIQUE, MISSION, ATTRIBUTION, ORGANISATION ET FONCTIONNEMENT DE LA DGCI.**

##### **→HISTORIQUE DE LA DGCI**

Notons simplement que jusqu'en Mars 2002, les directions en charge de l'organisation du commerce intérieur étaient : la Direction du Commerce Intérieur créée par arrêté N°088/MCAT/DC/DCI/DACI du 17 juillet 1998 et la Direction de la Concurrence et des Prix régie par l'arrêté N°128/MCAT/DC/DCP du 21 Septembre 2000.Avec l'organisation du premier gouvernement du Docteur BONI YAYI , la Direction du Commerce Intérieur (DCI)a

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

---

changé de dénomination et est devenue Direction Générale du Commerce Intérieur (DGCI) conformément à l'arrêté n°004/MIC/DC/SGM/DGCI/SA du 14 juin 2007.

## → MISSION

La Direction Générale du Commerce Intérieur a pour mission de mettre en œuvre la politique nationale en matière de commerce intérieur, de concurrence, de prix et de lutte contre la fraude en rapport avec les objectifs du gouvernement

## → ORGANISATION

Pour mener à bien sa mission en tant que Direction Technique du Ministère du Commerce, la DGCI est composée des structures ci-après :

- ✓ un Secrétariat,
- ✓ un Service Administratif, Comptable et Financier(SACF),
- ✓ la Direction de la Promotion du Commerce Intérieur (DPCI),
- ✓ la Direction de la Concurrence et de la Lutte Contre la Fraude(DCLF).

## → FONCTIONNEMENT

Le fonctionnement est la façon ou la manière dont les tâches sont exécutées les missions sont accomplies .Il s'agit ici de rappeler le rôle de la direction dans laquelle notre stage a eu lieu

### → 1-La Direction de la Promotion du Commerce Intérieur(DPCI).

Elle a pour mission de mettre en œuvre la politique nationale en matière de prix et du commerce intérieur. A ce titre, elle dispose d'une structure qui se présente comme suit :

- ✓ un secrétariat,
- ✓ le Service des Prix, de la Distribution et de l'Assistance aux Opérateurs Economiques(SPDA),
- ✓ le Service de la Règlementation et du Contentieux (SRC),
- ✓ le Service des Statistiques et de l'Information Commerciale(SSIC).

### → 1-1 : Le Secrétariat de la DPCI

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

---

Il est chargé :

- ✓ de réceptionner, d'enregistrer et de saisir les courriers ordinaires et confidentiels de la Direction de la Promotion du Commerce Intérieur,
- ✓ de ventiler le courrier conformément aux instructions du Directeur de la Promotion du Commerce Intérieur,
- ✓ de préparer le courrier départ à la signature ou visa du Directeur de la Promotion du Commerce Intérieur,
- ✓ d'accueillir et d'orienter les visiteurs,
- ✓ de réceptionner et d'envoyer les messages téléphonés et portés, les courriers téléphoniques, etc.

## →1-2 : Le Service de la Réglementation et du contentieux.

Il comprend la :

### →1-2-1 : Division de la Réglementation (DR)

Elle est chargée :

- ✓ d'initier, d'élaborer et d'actualiser au besoin et de faire respecter les textes à caractère législatif ou réglementaire relatifs aux prix et au commerce intérieur,
- ✓ de recueillir et de fournir aux Départements Ministériels compétents les renseignements appropriés sur les commerçants étrangers postulant à la nationalité béninoise,
- ✓ d'assurer le contrôle des conditions d'exercices des activités du commerce intérieur.

### →1-2-2 : La Division du Contentieux(DCont)

Elle est chargée :

- ✓ de régler les litiges avec les usagers de la Direction,
- ✓ d'arbitrer les litiges entre opérateurs économiques,
- ✓ d'initier des poursuites judiciaires en cas de besoin,
- ✓ de tenue un registre des infrastructures par secteur d'activités.

## →1-3 : Le Service des Prix de la Distribution et de l'Assistance aux Opérateurs Economiques.

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

---

Il comprend la :

## **1-3-1 : Division des Prix et de la Distribution**

Elle est chargée :

- ✓ de mener des études sur l'évolution des prix des produits réglementés et de veiller à leur respect,
- ✓ de procéder aux relevés périodiques des prix des produits ciblés sur les marchés retenus et de centraliser les informations sur les prix provenant des Directions Départementales de l'Industrie, du Commerce et des Petites et Moyennes Entreprises,
- ✓ de préparer les séances de la commission tarifaire des médicaments et d'en assurer le secrétariat,
- ✓ de suivre des problèmes relatifs à la pratique des prix,
- ✓ d'étudier en liaison avec les structures concernées toutes les questions relatives à la commercialisation et au transport des produits,
- ✓ d'organiser le commerce de gros et de détails, d'évaluer les circuits de distributions et de proposer des actions en vue de la libre circulation des produits à l'intérieur du territoire national,
- ✓ de procéder à l'enregistrement des produits des produits alimentaire importés au Bénin

## **1.3.2-) Division de l'Assistance aux Opérateurs Economique (DAOE)**

Elle est chargée :

- ✓ de suivre les questions relatives au secteur informel ;
- ✓ d'assister les Opérateurs Economiques dans la recherche de solutions à leurs problèmes d'ordre fiscal ou parafiscal et d'approvisionnement en matière première ;
- ✓ d'assurer en collaboration avec la Chambre de Commerce et d'Industrie du Bénin et toutes autres structures, le renforcement des capacités et la mise à niveau des commerçants et autres opérateurs économiques ;
- ✓ de rassembler et diffuser toutes les informations relatives à la création d'un établissement ou d'une société.

## **1.4- Le Service des Statistiques et de l'Information Commerciale. (SSIC)**

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

---

Il comprend la :

## **1.4.1-) Division de la Collecte et du Traitement de Données. (DCTD)**

Elle est chargée :

- ✓ de mener des enquêtes économiques afin de suivre l'évolution des prix sur les marchés nationaux et régionaux ;
- ✓ de procéder aux relevés périodiques des prix des produits ciblés sur les marchés retenus et de centraliser les informations sur les prix provenant des Directions Départementales de l'Industrie, du Commerce, des Petites et Moyennes Entreprises
- ✓ d'établir annuellement la liste des commerçants, industriels et prestataires de services exerçant sur le territoire national ;
- ✓ de tenir et de mettre à jour le fichier de toutes les entreprises commerciales régulièrement constituées et installées sur le territoire national.

## **1.4.2-) Division de la Statistique, de la Réglementation et de l'Information (DSRI)**

Elle est chargée :

- ✓ de collecter les données statistiques sur le commerce intérieur,
- ✓ de fournir les informations statistiques aux structures de commerce, aux opérateurs économiques, aux structures académiques et aux correspondants étrangers,
- ✓ d'aider les entreprises à créer et à améliorer la gestion de leur base de données,
- ✓ de recueillir les informations sur la réglementation des prix et du commerce intérieur en vigueur dans d'autres pays en vue de constituer une base de données,

## **PARAGRAPHE2 : CADRE ENVIRONNEMENTAL DE LA DGCI**

### **1-Le micro environnement**

Le micro environnement de la DGCI peut se définir comme l'ensemble des éléments de son entourage immédiat et sur lesquels il peut exercer une influence. Il est composé de trois (03) types d'éléments :

- ✓ les usagers,
- ✓ le Centre de Formalités des Entreprises (CFE),

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

---

- ✓ les institutions d'états.

## **2-La macro environnement**

Elle est définie comme étant l'environnement général de l'entreprise susceptible d'influencer son activité et auquel celle-ci devra s'adapter. Il s'agit de :

### **2-1-Environnement politico-juridique**

Sur le plan politique, nous notons les diverses mutations qui interviennent depuis 1988 jusqu'à présent et qui ont un impact sur l'organisation et le fonctionnement du Ministère du Commerce en Général et de la Direction Générale du Commerce Intérieur en particulier. Aussi sur le plan juridique, nous notons que la Direction Générale du Commerce Intérieur a été dotée de quelques textes qui sont :

- ✓ la loi n°90-005 du 15 mai 1990 fixant les conditions d'exercice des activités de commerce en République du Bénin,
- ✓ la loi n°2007-21 du 16 octobre 2007 portant protection des consommateurs,
- ✓ l'ordonnance n°20/PR/MFAEP du 05 juillet 1967 portant réglementation des prix et stocks,
- ✓ l'arrêté N°080/MICPME/DC/SGM/DGCI/SA du 27 Mai 2013 portant attributions, organisation et fonctionnement de la Direction Générale du Commerce Intérieur. Pour ne citer que ceux-ci.

Nous avons entre autres les traités ou textes internationaux qui paraissent dans le domaine du commerce et qui obligent la DGCI à se conformer à la réglementation en matière de commerce International.

### **2-2-Environnement Géographique**

Les compétences de la DGCI couvrent en réalité tout le territoire national. Mais, il faut noter que des actions restent à mener par le Ministère du Commerce à travers les Directions Départementales du Commerce afin d'atteindre totalement les populations rurales. Il faut également souligner le déplacement des locaux d'un endroit à un autre. Tout ceci limite ses compétences et affecte son organisation et son fonctionnement. De plus, la DGCI est en

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

---

relation avec les organisations nationales, régionales et internationales qui interviennent dans le domaine du commerce au Bénin.

## **2-3-Environnement technologique**

Il est à noter l'importance de l'avènement des Nouvelles Technologie de l'Information et de la Communication(NTIC).Mais à la DGCI, le matériel informatique est en nombre très insuffisant, et vétuste. Ce qui crée souvent de graves pannes conduisant à des pertes de temps. Ces conditions de travail ne favorisent en aucun cas le bon fonctionnement de la DGCI et ne stimulent pas le personnel au travail. De plus, la DGCI doit prendre en considération et résoudre le problème de supports PVC pour les cartes professionnelles de commerçants (CPC).

## **SECTION2 : EXPERIENCE DE STAGE ET REMARQUE.**

### **PARAGRAPHE1 : Expérience de stage**

Il est consacré aux observations de stage sur les activités et prestations de la DGCI.

#### **A-Etats des lieux des prestations de la DGCI.**

Au titre des prestations que la DGCI offre à ses usagers nous pouvons citer :

- ✓ renouvellement des cartes professionnelles de commerçants (CPC) Personne physique et personne morale,
- ✓ l'autorisation provisoire d'importation et de distribution de ciment,
- ✓ l'étude de dossiers de demandes d'agrément pour l'importation des produits pétroliers et des véhicules automobiles neufs,
- ✓ l'autorisation de ventes promotionnelles, solde et liquidation,
- ✓ la vérification de l'authenticité des cartes professionnelles,
- ✓ l'agrément de concessionnaire, de revendeur agréé ou de distributeur de véhicules,
- ✓ l'agrément provisoire d'importation, de stockage et de distribution des produits pétroliers et leurs dérivés,
- ✓ la demande de main levée pour l'exportation des noix d'acajou,
- ✓ l'assainissement du marché par le contrôle de la réglementation en vigueur en matière de commerce intérieur.

#### **B-Acquis au niveau des prestations de la DGCI**

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

---

Durant notre stage à la Direction Générale du Commerce Intérieur (DGCI) nous avons passé le reste du temps de notre stage à la Direction de la Promotion du Commerce Intérieur (DPCI). Ainsi nous avons eu à accomplir les tâches qui ont consisté à :

- ✓ remplir les fiches permettant de renouveler les cartes professionnelles de commerçant,
- ✓ enregistrer les cartes professionnelles de commerçant dans le registre,
- ✓ distribuer les courriers dans divers services de DGCI,
- ✓ mener des enquêtes relatives à notre étude,
- ✓ participer au contrôle des produits sur le marché.

## **PARAGRAPHE2 : Observations**

Lors de la restriction des observations de stage, nous avons constaté dix (10) atouts et dix (10) problèmes qu'il convient de lister.

### **A-Observations positives de la DGCI**

- ✓ Grands notoriété
- ✓ Renouvellement des Cartes Professionnelles de Commerçants,
- ✓ Etude de dossiers de demandes d'agrément pour l'importation des produits pétroliers et des véhicules automobiles neufs,
- ✓ la délivrance d'autorisation de vente promotionnelle, solde et liquidation,
- ✓ le monopole du contrôle de l'exercice des activités du commerce intérieur,
- ✓ la délivrance des attestations de main levée pour les noix de cajou et d'anacarde,
- ✓ la délivrance des structures de prix mensuel pour les produits pétroliers,
- ✓ collaboration avec les Direction Départementales de Commerce pour mener les enquêtes économiques,
- ✓ La vérification de l'authenticité des CPC afin de réduire leur falsification,
- ✓ la simplification des formalités à remplir pour l'obtention de la carte professionnelle aux opérateurs économiques grâce à ses relations avec le Centre de Formalité des Entreprises.

### **B-Observations négatives :**

- ✓ Irrégularité des Opérateurs de contrôle,

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

---

- ✓ Mauvais climat de collaboration entre le personnel,
- ✓ lenteur administrative,
- ✓ Insuffisance de moyens matériels roulants,
- ✓ Insuffisance des outils de contrôle de qualité des produits,
- ✓ Vétusté de certains textes de loi,
- ✓ Non vulgarisation de certains textes de loi,
- ✓ Inexistence d'un dispositif de sensibilisation du consommateur,
- ✓ Inexistence de la Direction de la Statistique et de l'Information Commerciale,
- ✓ L'ignorance des commerçants face à la connaissance des textes de loi.

## **CHAPITRE II : CADRE THEORIQUE ET DEMARCHE METHODOLOGIQUE**

### **SECTION 1 : PROBLEMATIQUE, OBJECTIFS, HYPOTHESES**

#### **PARAGRAPHE 1 : PROBLEMATIQUE ET INTERET DU SUJET**

##### **1/ PROBLEMATIQUE**

Indépendant dans les années 60 comme d'ailleurs la plupart des pays de l'Afrique subsaharienne, le Bénin peine toujours à enclencher un véritable développement économique. Depuis cet évènement jusqu'à nos jours il a connu trois stratégies de développement économique ;

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

---

- ✓ la première est dite économie de marché basée sur le libéralisme économique couvrant la période de 1960 à 1971,
- ✓ la deuxième (1972 -1989) appelée stratégie de développement marxiste-léniniste est caractérisée par le plan centralisé et impératif où toutes les décisions sont imposées à tous biens qu'étant prises par les gouvernements,
- ✓ Enfin la troisième est le retour à une économie de marché depuis 1990.

Ainsi au cours de la période caractérisée par le plan centralisé et impératif, la période 1981-1989 a été celle d'une morosité économique ayant comme source de nombreuses distorsions économiques (déséquilibres macroéconomiques aigus, effondrement du système bancaire, incapacité de l'Etat à assurer le service de la dette et à payer régulièrement les salaires aux fonctionnaires). Pour remédier à cette situation, le Bénin s'est engagé à partir de l'année 1989 dans un processus de libéralisation de son économie. Des mesures énergiques seront mises en œuvre pour faire disparaître les entraves aux échanges qui ont eu cours sur la période 1972-1989. On retiendra entre autres :

- ✓ La levée des mesures de prohibition et de contingentement frappant certains produits à l'importation ou à l'exportation ;
- ✓ La suppression des licences à l'importation sur tous les produits ;
- ✓ La suppression de la plupart des droits et taxes dont étaient frappées les exportations.

Ces distorsions ont aussi conduit le Bénin, appuyé par le FMI et la Banque Mondiale, à souscrire aux programmes d'ajustement structurel (PAS<sub>1</sub> : 1989-1991, PAS<sub>2</sub> : 1992-1993, PAS<sub>3</sub> : 1995-1997) dont les objectifs principaux étaient la réduction des charges de l'Etat et le rétablissement des grands équilibres. La mise en application de ces programmes qui a permis d'amorcer le redressement économique, a par ailleurs engendré de vives tensions sociales. Ce qui a obligé le gouvernement à convoquer la conférence nationale des forces vives de Février 1990. Cette conférence a permis au Bénin d'enclencher un processus démocratique avec une orientation vers le libéralisme économique avec un accent particulier qui est mis sur le développement du secteur privé. De plus, l'appartenance du Bénin à certains regroupements régionaux comme l'UEMOA, la CEDEAO, le groupe ACP ainsi que son adhésion à l'OMC l'ont amené à avoir une politique commerciale plus ouverte sur l'extérieur.

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

---

De façon plus détaillée, les exportations nationales de marchandises enregistrées au cours de l'année 2014 ont une valeur totale de 226 165,1 millions de francs CFA alors qu'elle était de 189 442,0 millions de F CFA en 2013, ce qui représente une croissance de 19,4%.

On observe également la même tendance au niveau des réexportations de marchandises, mais cette fois-ci avec un taux élevé de 147,6%, soit 240 745,0 millions de francs CFA en 2014 contre 97 232,9 millions de francs CFA l'année précédente.

Les importations, quant à elles s'établissent à 1 761 196,7 millions de francs CFA contre un total de 1 446 100,3 millions de francs CFA en 2013 soit une augmentation de 21,8%. Au vu de ces statistiques, on constate que les importations sont toujours plus importantes que les exportations, ce qui rend déficitaire la balance commerciale. Aussi à cela, faut-il ajouter Les mauvais résultats de l'UEMOA à l'exportation en raisons de la Situation macroéconomique instable car jusqu'à une date récente, la plupart de ces pays souffraient d'une forte inflation et de gros déficits du budget et des comptes extérieurs, que l'on a rendus responsables de la faiblesse des exportations de la région et de ses résultats économiques globaux. C'est ainsi qu'on enregistre des statistiques peu encourageant comme l'indique le rapport de la BCEAO sur les échanges extérieurs de l'UEMOA ; lesquels échanges sont marqués en 2012 par une accentuation du déficit du solde commercial des pays de l'UEMOA, après une amélioration significative observée un an plus tôt, dans un contexte de détérioration des termes de l'échange. Cette évolution est induite par l'alourdissement de la facture alimentaire et énergétique, ainsi que l'accroissement des achats des biens intermédiaires et d'équipement.

Le déficit commercial, établi sur la base des données douanières, est ressorti à 1.931,0milliards FCFA contre 294,8 milliards FCFA en 2011 et 1.695,8 milliards FCFA en 2010.

Le solde des échanges commerciaux de l'Union est ressorti déficitaire vis-à-vis de l'ensemble des principaux groupes de pays partenaires, à l'exception de ceux du continent africain. Le déficit le plus important a été enregistré vis-à-vis de l'Asie, en particulier la Chine.

Les échanges intra-UEMOA ont progressé de 14,3% en 2012, contre une hausse de 18,1% un an plus tôt.

Les exportations de biens des pays de l'UEMOA se sont accrues de 6,9% en 2012contre 12,5% en 2011, en liaison avec la baisse des cours des principaux produits de base, le volume des exportations étant en hausse de 13,5%, d'une année à l'autre. Par ailleurs, la structure

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

---

tarifaire en cascade, l'échec des politiques et réformes menées, le climat défavorable des affaires et l'absence d'un cadre adéquat pour rendre le Bénin compétitif contribuent également au constat amer que suscite le commerce extérieur et ce malgré les efforts du gouvernement Béninois dans ce secteur pour doper sa croissance économique. Il est à noter que le Bénin entretient avec l'Asie des relations commerciales poussées. Mais ces relations ne lui profitent pas toujours malgré que ces pays d'Asie soient en perpétuelle expansion industrielle. Ainsi, la Thaïlande et l'Inde sont les deux premiers pays partenaires avec lesquels les déficits sont les plus importants, soit en milliards de francs CFA respectivement de 221,3 et 194,9. Viennent ensuite la France (131,1 milliards de francs CFA) et le Togo (117,7 milliards de francs CFA) sachant que l'Energie électrique produite au Ghana est le principal produit importé en provenance du Togo. Dans ce contexte de déficit budgétaire, commerciale, des comptes courants et la détérioration des termes de l'échange, il urge de se poser la question suivante « Quelle politique le Bénin pourrait-il mettre en œuvre pour utiliser le plein potentiel commercial dont il dispose pour booster sa croissance économique ? »

## **2/ Intérêt du sujet d'étude**

Le thème faisant objet de notre étude de recherche est un sujet d'actualité surtout en ces temps où tous les gouvernements des nations s'accordent à reconnaître que l'un des axes stratégiques de développement des nations représente leur degré d'ouverture aux échanges extérieurs. Ainsi, notre étude tentera un tant soit peu de donner quelques stratégies pouvant permettre aux pays surtout ceux en voies de développement de conduire à bien les politiques commerciales axées sur l'ouverture aux échanges extérieurs en vue de booster la croissance économique de leur pays respectifs.

## **PARAGRAPHE 2 : OBJECTIFS ET HYPOTHESES**

### **1/ OBJECTIFS**

L'objectif général de l'étude est d'analyser les effets du commerce extérieur sur la croissance économique au Bénin. Spécifiquement, il s'agira pour nous de :

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

---

- ✓ déterminer les facteurs explicatifs du niveau actuel des échanges extérieurs du Bénin
- ✓ évaluer l'incidence des échanges extérieurs sur la croissance économique au Bénin

## 2/ HYPOTHESES

Sur la base des observations et théories en matière de commerce internationale, nous formulons comme hypothèses :

- ✓ le faible degré d'ouverture aux échanges extérieurs ralentit les échanges extérieurs du Bénin
- ✓ les échanges extérieurs ont un impact positif sur la croissance économique au Bénin

## SECTION 2 : REVUE DE LITTERATURE ET METHODOLOGIE

### PARAGRAPHE1 : CONCEPT ET LITTERATURE SUR LES ECHANGES EXTERIEURS ET CROISSANCE ECONOMIQUE

#### 1/ DEFINITION DE QUELQUES CONCEPTS

**La politique commerciale** : est une composante fonctionnelle de la politique étrangère économique. Les politiques d'ordre, monétaire, agricole et industrielle comptent au nombre des autres composantes fonctionnelles. Plus spécifiquement, la politique commerciale a été définie par Benjamin Cohen J. (2005) comme : ( la somme des gestes posés par l'Etat dans le but d'influencer l'étendue, la composition et la direction de ses importations et exportations de biens et services).Elle englobe donc l'ensemble des activités de l'Etat visant à influencer sur les rapports commerciaux d'un pays avec l'extérieur.

Dans la littérature économique beaucoup d'auteurs utilisent les expressions commerce extérieur et commerce international comme étant synonymes. Le commerce extérieur, c'est celui qui comprend l'ensemble des échanges entre habitants des pays différents. Il est divisé en commerce d'importation, d'exportation et de transit.

**Le commerce d'importation**, c'est celui qui consiste à acheter de l'étranger le produit destiné à la consommation locale. **Le commerce d'exportation** est celui qui consiste à vendre

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

---

à l'étranger le bien produit dans les frontières d'un pays. Et le **commerce de transit** est la faculté accordée à un produit originaire d'un pays A et destiné à la consommation d'un pays C de traverser le pays B sans acquitter le droit de douanier.

En définitive, le **commerce extérieur** peut être considéré comme l'ensemble des échanges entre un pays et l'ensemble de ses partenaires extérieurs. Et le **commerce international** peut donc être défini comme l'ensemble de transactions commerciales entre les différentes nations du monde. Il s'agit ici d'un aspect plus dynamique dans ce sens que tout ce qui est produit quelque part est vendu, et consommé ailleurs.

En outre, le commerce international est lié au désir d'accroître les profits et d'améliorer le niveau de vie. De temps en temps, des échanges s'effectuent parce qu'un pays est incapable de produire un bien particulier qui existe, mais, de façon générale, on fait du commerce parce que cela permet de se concentrer sur ce qu'on fait de mieux tout en obtenant d'autres biens et services des autres pays. Ce mélange de la spécialisation et des échanges permet de produire davantage avec moins de moyens, ce qui avantage tout le monde au bout du compte (**G. Hodson**, 2004).

**L'importation** : est généralement une opération favorable aux consommateurs (plus grand choix de produits, meilleure concurrence sur les prix) et un aiguillon de compétitivité pour les producteurs

**L'exportation** est quant à elle, l'action de diffuser à l'étranger des idées, une mode ou des marchandises. Selon **H. Gouthon** (2004), président du Conseil National pour l'Exportation, exporter n'est pas le fait d'expédier mais il doit correspondre pour un pays à la sécurité alimentaire et doit relever du pouvoir d'achat et de la correction de la balance commerciale d'une manière concomitante.

Le **degré d'ouverture** est un indicateur de la mesure des échanges extérieurs d'un pays. Il indique la dépendance du pays vis-à-vis de l'extérieur. La formule de calcul est la suivante : 
$$[(\text{Exportations} + \text{Importations}) / 2] / \text{PIB} \times 100$$

**La balance commerciale** est le compte qui retrace la valeur des biens exportés et la valeur des biens importés. Pour calculer la balance commerciale, la comptabilité nationale procède à l'évaluation des importations et des exportations de biens à partir des statistiques

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

---

douanières de marchandises. Des correctifs sont apportés à celles-ci : d'une part, les échanges se rapportant à la récupération sont déduits des flux douaniers, d'autre part, on y ajoute ceux de matériel militaire ainsi que l'avitaillement des navires et des avions. Si la valeur des exportations dépasse celle des importations, on dit qu'il y a excédent commercial ou que la balance commerciale est excédentaire; si les importations sont supérieures aux exportations, le pays a un déficit commercial ou sa balance commerciale est déficitaire

**Les termes de l'échange** sont le rapport, pour un produit donné, entre l'indice du prix des exportations et celui des importations, indice exprimés selon une même année de base.

On appelle **taux de change** la valeur d'une monnaie nationale ou devise par rapport à celle d'un autre pays. Il représente la quantité d'une devise étrangère que l'on peut acquérir avec une unité d'une autre monnaie.

Jusque dans les années 1960 l'inflation désigne l'excès de moyens monétaires par rapport à l'offre (phénomène dont la hausse des prix et la perte de pouvoir d'achat de la monnaie résulte). Ainsi Gaël Fain définit-il l'inflation comme (un excès de la demande solvable sur l'offre. La hausse des prix en étant la conséquence). Aujourd'hui les définitions sont :

- ✓ de porter plus générale comme : (l'inflation est la perte du pouvoir d'achat de la monnaie matérialisée par une augmentation générale et durable des prix)
- ✓ de nature plus systématique comme celle de G. Olive qui se refuse à associer l'inflation à un mécanisme inflationniste particulier. Pour lui, l'inflation est :  
La hausse du niveau général des prix (et non la hausse des prix de quelques produits)
- ✓ un phénomène auto-entretenu de hausse des prix : une hausse en entraîne d'autres (et un phénomène isolé et /ou accidentel)
- ✓ une hausse des prix fondée sur des mécanismes macroéconomiques qui mettent en jeu l'interdépendance entre tous mécanismes et partie de l'économie (production, répartition, formation des prix distribution ...)

Dans l'analyse économique, **la croissance économique** désigne, selon François Perroux (1961), l'augmentation soutenue pendant une ou plusieurs périodes longues d'un indicateur de dimension, pour une nation le produit global net en terme réel. On limite généralement la notion de croissance à des critères uniquement quantitatifs. Toutefois on peut noter avec

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

---

Perroux, cité par Nezeys (1990) que la croissance s'accompagne de changement dans les structures économiques et sociales. Elle peut donc ainsi contribuer à une amélioration du niveau de vie.

L'analyse de la croissance occupe une place importante déjà dans les questions que se posent les économistes classiques : Adam Smith, Thomas Malthus, David Ricardo, Karl Marx.

## **2/ LES FONDEMENTS THEORIQUES ET EMPIRIQUES DU COMMERCE EXTERIEUR**

### **2-1/ REVUE THEORIQUES**

#### **2-1-1/ HISTORIQUE DU COMMERCE INTERNATIONAL**

L'époque moderne du commerce international débute réellement à l'aube du 19ème siècle avec la première révolution industrielle, puis s'amplifie avec le percement (l'ouverture) des grandes voies: De SUEZ, DE PANAMA et l'organisation de lignes régulières de transport maritime grâce aux grandes compagnies d'armement (compagnie des Indes) .

Le GATT différencie les produits minéraux, agricole, manufacturés et les combustibles. Cette distinction permet de comprendre les relations entre des économies de types différents. Depuis 20 ans, la part des produits agricoles, exprimées en valeur, a diminué dans les exportations mondiales, tout comme celle des produits minéraux, alors que les échanges de combustibles ont augmenté. Les biens manufacturés qui ont quadrillé entre 1960 et 1974, représentent aujourd'hui 70% du commerce grâce notamment aux biens d'équipement et aux produits électromécaniques. Cette structure des échanges illustre combien la planète est devenue le théâtre d'économies avancées.

La place croissante des invisibles dans les échanges internationaux confirme cette évolution. Regroupant les transports, le tourisme, les services financiers, ils exercent de plus, une grande influence sur le commerce des marchandises en assurant le service après-vente. Les échanges de capitaux représentent actuellement 10 fois le volume des échanges de marchandises. Le tertiaire joue donc un rôle fondamental dans la mondialisation de l'économie, comme il le faut désormais dans les économies nationales.

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

---

Certes, les 5 premiers pays exportateurs (Etats - Unis, RFA, Japon, France, Royaume uni), anciennes puissances commerciales, dominant encore le marché. Mais le faible pourcentage qu'ils représentent, mis à part les Etats - Unis, montre bien que leur importance relative diminue devant la montée de nouveaux pays. Territoire d'Afrique devenus indépendants, pays exportateurs de pétrole comme l'Arabie Saoudite, N.P.I. comme Taiwan, pays socialistes récemment ouverts à l'extérieur comme la Chine, tous participent aux échanges internationaux.

La nécessité des échanges se fait de plus ressentir. Les plantes exigent des conditions particulières et le sous -sol ne recèle pas pourtant les mêmes richesses en matières premières et en sources d'énergie. De plus, les Etats - Unis ont en partie renoncé à certaines activités industrielles comme le textile, la petite mécanique ou les constructions navales. La division internationale du travail et le rôle des multinationales expliquent donc la structure et la croissance des échanges. Les progrès des transports et le changement des politiques économiques ont renforcé cette évolution.

La volonté libre - échangiste défaillante s'exprime à la fin de la seconde guerre mondiale dans les pays victorieux qui veulent ainsi renouer avec la "prospérité des années 1920". L'accord général sur les tarifs douaniers et le commerce, le GATT, conclu en 1947, fut l'une des causes du développement des échanges. Cependant la libéralisation totale des échanges n'est pas acquise. Elle est toujours en devenir, nécessitant des négociations multilatérales souvent houleuses appelées ROUND depuis les années 1960 : Kennedy Round en 1967, TOKYO Round en 1973 - 1979 et URUGUAY ROUND de 1986 à 1992. La crise des années 1970 ne fait qu'accroître les difficultés. La concurrence est de plus en plus sévère, plaçant certains pays devant des problèmes sociaux et financiers tels que la tendance protectionniste s'affirme de nouveau. On dénonce des pratiques déloyales, on met en avant des raisons de sécurité et de défense, on multiplie les obstacles non tarifaires, on signe des accords bilatéraux d'auto - limitation. Les déclarations libre échangistes et les mesures protectionnistes se succèdent; la guerre économique prévaut.

Le commerce mondial semble ainsi s'organiser autour de grands ensembles géographiques tandis que le bilatéralisme menace le multilatéralisme.

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

---

A un autre niveau, le rôle intégrateur du FMI ou de la banque mondiale peut être mentionné : dispensateurs de crédits "conditionnés", ils disposent ainsi de moyens de pressions pour peser sur des politiques économiques et même sur les politiques sociales ou sur la nature du régime politique des nations.

## **2-1-2/ LA THEORIE CLASSIQUE DU COMMERCE INTERNATIONAL**

Le commerce international a fait l'objet d'une première analyse scientifique au tournant du XVIII<sup>e</sup> siècle, s'opposant à la doctrine mercantiliste alors en vigueur, qui y voyait un jeu à somme nulle. Amorcée par le « père de l'économie politique », Adam Smith, cette nouvelle analyse du commerce international, visant à montrer au contraire que le commerce entre nations procure un gain net, sera approfondie par David Ricardo, puis, au XX<sup>e</sup> siècle, par Eli Heckscher, Bertil Ohlin et Paul Samuelson.

### **L'importation, source de gains**

Adam Smith (1776), en s'opposant aux mercantilistes, avance deux arguments importants. Le premier argument est celui de l'avantage absolu : l'importation est à l'origine d'un gain à l'échange et il convient d'acheter à l'étranger ce qui y est disponible à moindre coût. Réciproquement, l'économie nationale exportera les biens pour lesquels elle produit dans des conditions plus avantageuses. Cet argument est à la fois profondément moderne dans son intuition et erroné dans l'utilisation qui en est faite. C'est bien l'importation, suscitant un mouvement de spécialisation et mettant à disposition des producteurs et des consommateurs une plus grande variété de biens et de services, qui est à l'origine d'un gain. Patrick Messerlin, dans son ouvrage de 1998, y voit le premier principe du commerce international et Bernard Lassudrie-Duchêne parle d'« importation productive ». Toutefois, si les coûts absolus de production déterminent les échanges, un pays dont les coûts sont plus élevés que ceux de l'ensemble de ses partenaires ne pourra pas, si l'on s'en tient à l'argument de Smith, exporter de façon profitable. En pratique, il ne semble pas que l'auteur ait cru bon d'approfondir cet aspect ; mais l'histoire a retenu cette critique de l'apport de Smith, due à David Ricardo, plutôt que la justesse de l'intuition.

Le second argument concerne la taille des marchés : le principe de division du travail, dont Smith fait un moteur de la croissance, est borné par l'étendue du marché. Ce principe, qui

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

---

s'applique en économie fermée, peut se transposer en économie ouverte : ouvrir l'économie, c'est participer à un plus grand marché et bénéficier de techniques par conséquent plus efficaces. Toute la théorie moderne du commerce international reprend cette idée, en invoquant notamment les « économies d'échelle internationales ».

## **Théorie de la croissance endogène liée au commerce international**

Un aspect intéressant de la théorie de la croissance endogène dont le développement remonte à quelques années, a trait à l'analyse dynamique des relations entre croissance endogène et commerce international. La préoccupation des analystes consiste à élaborer une théorie de la croissance qui soit en phase avec les faits, à savoir que les taux de croissance élevés réalisés sur une longue période par un certain nombre de pays semblent liés à leurs performances exceptionnelles sur les marchés mondiaux, ce qui tend à suggérer que dans le long terme, la croissance dans un pays est soutenue, dans son rythme comme dans sa durée, par son ouverture au commerce international. Par suite, le lien de causalité, à l'inverse de ce qui se passe avec le modèle néo-classique traditionnel, doit aller dans le long terme, du commerce international vers la croissance. C'est en ce sens que Grossman et Helpman (1990) ont élaboré un modèle du cycle du produit endogène, caractérisé par une structure de marché de concurrence monopolistique et dans lequel l'acquisition des connaissances se fait par la voie d'un processus ininterrompu d'innovation dans les pays du Nord, d'imitation dans les pays du Sud, processus qui déterminent respectivement leur avantage absolu et relatif, et leur spécialisation internationale : c'est grâce à l'ouverture de ces pays à l'échange international, qui encourage l'innovation et suscite l'imitation, le transfert international des connaissances, que tous les pays peuvent réaliser un taux de croissance par tête positive et élevé, à long terme.

## **La protection endogène**

La présentation des apports théoriques récents serait incomplet sans avoir consacré un mot à cette nouvelle "économie politique" de l'intervention des pouvoirs publics, fondée sur l'idée que cette action n'a pas pour but de servir l'intérêt général, mais découle de la conjonction d'intérêts entre les groupes d'intérêts spécifiques, qui cherchent à orienter en leur faveur le transfert de revenu résultant d'un choix donné de stratégie commerciale; et les partis politiques, animés par le désir de gagner les élections afin d'accéder au pouvoir ou de s'y maintenir. Les contributions financières des groupes de pression sont destinées dans ces

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

---

conditions à influencer les résultats des élections, et sont accordées aux partis politiques susceptibles de mettre en œuvre, une fois portés au pouvoir, une politique commerciale favorable à leurs intérêts.

Cette interaction stratégique a été analysée notamment dans un modèle de vote probabiliste, élaboré par Magee, Brock et Young (1989) : la protection est devenue alors endogène. Les mêmes auteurs ont également observé que les politiques commerciales telles que les barrières non tarifaires, ou les restrictions volontaires des exportations, considérées comme des instruments de protection les moins efficaces par rapport à la protection tarifaire, ont pourtant la faveur des pouvoirs publics qui les jugent politiquement payantes, précisément en raison de leur opacité. L'absence de transparence permet en effet aux pouvoirs publics de dissimuler à l'électeur informé, et enclin à une politique plus libérale, l'incidence véritable de leur politique, et d'obtenir son vote.

## **Le libéralisme**

La théorie libérale moderne est notamment basée sur la théorie subjective de la valeur. Elle a été définie par Carl Menger, en 1871, mais en même temps, et de manière indépendante, par Léon Walras et Stanley Jevons. Cette approche subjective de la valeur représente une évolution par rapport au courant classique, incarné notamment par David Ricardo, qui était basé sur la valeur travail. A partir de la valeur subjective, les travaux Carl Menger ont posé les bases de ce qui est aujourd'hui l'école autrichienne, avec un auteur comme Ludwig von Mises qui a perpétué cette approche. Tandis que s'est développée, toujours à partir de l'approche subjective, le courant néoclassique, à travers notamment Alfred Marshall. Selon la théorie subjective, le prix d'un produit, ou service, dépend de la valeur que lui accorde l'acheteur. Il n'y a pas de valeur objective, mesurée par exemple par une quantité de travail intégré au produit. Selon Ludwig von Mises, la théorie subjective de la valeur transforme l'étude de l'économie. Il écrit que l'économie subjectiviste moderne « a transformé la théorie des prix de marché en une théorie générale du choix humain. » (L'action humaine) Ainsi, l'économie est intégrée dans un champ plus large, qui est l'étude de l'agir humain, appelée *praxéologie*. L'économie en elle-même est appelée *catallaxie*, approximativement la science des échanges. L'économie dépend donc de l'action de chacun. Les gens agissent, font des choix, en fonction des fins totalement personnelles qu'ils se fixent. Ce qui les conduit à mettre en œuvre des moyens. Concrètement, quelqu'un qui veut s'acheter une maison va, par

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

---

exemple, proposer sur le marché ce qu'il sait faire : une compétence, un service, un produit, etc. Il échangera contre une marchandise intermédiaire, qui permet de conserver la valeur: la monnaie. Au final, il réussira, ou ne réussira pas, à s'acheter une maison. Le moteur de l'économie, c'est l'initiative de chacun. En fonction de ses buts, chacun échange. Ce qui est appelé production en valeur n'est que la somme des prix de transaction. La croissance est l'augmentation des échanges. La création de valeur est la création de nouveaux produits ou services, inventés dans le but d'échanger, et par des gens motivés par des buts personnels: achat d'une maison, offrir les études des enfants, réaliser un rêve, etc.

## **Le keynésianisme**

Pour être précis, il y a deux types de théories interventionnistes: celles de type communiste, et celles de type keynésien. Cependant, le communisme ne traite pas de la dynamique de l'économie. Il stipule que le profit vient de l'exploitation des travailleurs. Il prévoit l'inéluctabilité de la révolution prolétarienne, sans préciser ce que serait concrètement le monde postrévolutionnaire. Il faut reconnaître que même les propositions proches du communisme sont largement mâtinées de keynésianisme. Par exemple, Europe Ecologie est très interventionniste. Mais, des élections régionales de 2009, son programme proposait de faire financer par la création monétaire le secteur associatif, pour relancer l'économie. Une politique inspirée du keynésianisme. Le terme keynésianisme peut prêter à débat. En effet, par rapport à Keynes, ceux qui s'en réclament ont évolué. Est-ce que Keynes aurait approuvé cette évolution? Nul ne peut le savoir. Mais Keynes a donné son nom à une vision de l'économie, qui a évolué après lui, en prenant pour bases ses écrits. La base de la théorie de Keynes est la réfutation de la loi des débouchés de Jean-Baptiste Say (Traité d'économie politique 1841). Dans sa Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie (1936), Keynes écrit: « Depuis J.B. Say et Ricardo les économistes classiques ont cru que l'offre crée sa propre demande, ce qui veut dire en un certain sens évocateur mais non clairement défini que la totalité des coûts de production doit nécessairement, dans la communauté entière, être dépensée directement ou indirectement pour l'achat de sa production. » (Il est utile de préciser ici que Keynes ne distingue pas les classiques et les néoclassiques. Il englobe les deux courants sous le terme de classiques.) Dans la Théorie générale, Keynes critique donc cette idée que l'offre crée la demande. Au contraire, c'est, selon lui, la demande qui crée l'offre. Selon Keynes les économistes classiques et néoclassiques considèrent que l'argent investi fait

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

---

tourner l'économie, point sur lequel il est en accord, et que tout argent gagné est soit dépensé en consommation, soit investi. Point sur lequel il est en désaccord. Selon Keynes, c'est le fait de dépenser qui stimule l'activité. Or, plus quelqu'un gagne de l'argent, plus il a tendance à le thésauriser, c'est-à-dire à le garder, sans l'utiliser pour sa consommation, ni l'investir non plus. Par conséquent, il faut stimuler l'économie par la dépense publique. De préférence par l'investissement public. L'argent investi provoquera des achats de biens de production, ce qui encouragera l'investissement dans ce domaine. L'investissement provoque une distribution de revenus, qui provoque une augmentation des investissements, qui provoque une augmentation des revenus, etc. C'est le principe du multiplicateur. L'investissement public provoque d'autres dépenses d'investissement et de consommation. Une aide à la consommation a également un effet multiplicateur, mais moins important. Il y a une ambiguïté dans les écrits de Keynes. Sa critique de J.B. Say laisse à penser qu'il raisonne uniquement en termes de circulation de monnaie: le stimulus provient de l'injection de monnaie. Une relation donc mécanique, mathématique. Or, Keynes n'était pas favorable à la mathématisation de ses théories. Sa théorie était aussi basée sur des facteurs psychologiques. Le fait que la demande augmente entraîne de l'optimisme chez les producteurs, qui vont investir et donc entraîner l'économie. Les développements de la théorie keynésienne se sont orientés vers une relation mécanique.

## **Cohérence du libéralisme et du keynésianisme.**

L'explication libérale de l'économie apparaît très cohérente. Elle explique ce qu'est l'économie, et l'intègre dans les actions des gens. Elle donne une vision de la dynamique qui fait évoluer l'économie. Par contre, la cohérence du keynésianisme est problématique. Selon Keynes, l'analyse du libéralisme est que l'offre crée la demande. Il se place donc dans le même type de raisonnement en déclarant qu'au contraire, c'est la demande qui crée l'offre. Cependant, son interprétation du libéralisme est très personnelle. En effet, ni Jean-Baptiste Say, ni Ricardo, n'ont considéré que l'offre crée la demande. Dans son Traité d'économie politique, Jean-Baptiste Say écrit que les produits s'échangent contre des produits. De même, Keynes cite John Stuart Mills à l'appui de ses propos, alors que ce dernier, dans la citation reprise par Keynes, écrit que « les moyens de paiement des marchandises sont des marchandises elles-mêmes. » Ces deux économistes, Jean-Baptiste Say et John Stuart Mills ont vécu avant la définition de la théorie subjective de la valeur. Mais celle-ci ne fait que compléter leurs théories. Leurs propos s'intègrent parfaitement dans les développements du

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

---

libéralisme qui leur ont succédé. Les produits, et services car Say traitent déjà de ceux-ci, s'échangent contre des produits signifie simplement que chacun propose quelque chose sur un marché pour l'échanger contre autre chose. La monnaie n'étant qu'un bien intermédiaire, car celui qui est intéressé par le produit vendu n'a pas forcément le produit que souhaite le vendeur. Il faut donc un produit intermédiaire, accepté par tous, pour fluidifier les échanges. Contrairement à ce que prétend Keynes, il n'y a pas chez les libéraux l'idée que les dépenses en coût de production stimulent l'économie. Ce ne sont pas les dépenses de production qui stimulent l'économie selon les libéraux. C'est le fait que les gens proposent des produits ou des services en échange d'autres produits ou de services. Ce n'est ni l'offre ni la demande qui stimule l'économie. Par conséquent, en déclarant que la circulation monétaire stimule l'économie, Keynes rompt complètement avec le libéralisme. De plus, même s'il intègre des facteurs psychologiques, sa description du libéralisme, et de sa théorie, est celle d'un circuit monétaire. En rupture avec le libéralisme. Cette rupture avec le libéralisme signifie qu'il n'y a plus de fondement à la théorie keynésienne. En effet, Keynes décrit le libéralisme comme un cas particulier de sa théorie. Et il part du libéralisme pour asseoir celle-ci. Cependant, son interprétation du libéralisme est erronée. Donc, sa théorie n'a aucun fondement. De même pour ceux qui ont prolongé ses théories, et qui demandent aujourd'hui une relance par la création monétaire.

## **Quelques théories marquantes du commerce extérieur**

David Ricardo, au 19<sup>e</sup> siècle, par sa théorie des avantages comparatifs, a démontré que plus un pays était ouvert, plus cela lui permettait de réorienter ses ressources rares vers des secteurs plus efficaces et d'améliorer son bien-être. Les théories qui suivirent sont venues confirmer ces gains, en plus de rajouter ceux liés à la rémunération des facteurs de production. Cependant, même dans les nouvelles théories du commerce international qui prennent en compte les rendements d'échelle et la concurrence imparfaite, les gains restent statiques. C'est dans la théorie de la croissance qu'on peut alors venir chercher les gains dynamiques.

Les modèles de croissance néo-classiques, issus du modèle de Solow (1957), assument que le changement technologique est exogène. Dans un tel cadre, les politiques commerciales d'un pays ne peuvent donc pas être considérées comme un élément affectant sa croissance.

Depuis le début des années 1990, les nouvelles théories de croissance considèrent le changement technologique comme étant endogène. Il devient alors possible de combiner la

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

---

nouvelle théorie du commerce internationale et celle de la croissance endogène. Grossman et Helpman (1991) démontrent que l'ouverture permet d'augmenter les importations domestiques de biens et services qui incluent des nouvelles technologies. Grâce à l'apprentissage par la pratique et le transfert de technologies, le pays connaît un progrès technologique, sa production devient plus efficace et sa productivité augmente. On s'attend alors que les économies plus ouvertes croissent à un rythme plus rapide que celles plus protectionnistes. Cependant, les auteurs rajoutent que ces gains dépendent de plusieurs facteurs, dont la situation initiale. Cette dernière détermine la nature de la spécialisation du pays dans le long terme et donc son taux de croissance. L'ouverture d'une petite économie peut la conduire à se spécialiser dans un secteur de faible croissance, contribuant plutôt à laisser le pays dans le sous-développement. Dans ce cas, le pays devrait adopter des politiques protectionnistes durant les premières étapes de son développement, pour ensuite opter pour des politiques d'ouverture appropriées.

D'autres travaux, comme ceux de Grossman et Helpman (1991), Romer (1990) et Rivera-Batiz et Romer (1991), portent leur attention sur les implications à long terme de l'intervention gouvernementale dans le commerce. Ils considèrent l'innovation comme source de croissance et encouragent donc des politiques d'ouverture. Dans leurs modèles, les gains du libre-échange proviennent principalement des effets d'échelle véhiculés à travers la recherche et développement. L'innovation générée contribue à augmenter le stock de connaissance et le transfert de technologie. De plus, le commerce international permet d'éviter aux pays de la R&D redondante qui pourrait détourner des ressources d'activités plus productives.

Les études théoriques n'ayant pas réussi à trancher si l'ouverture commerciale contribue ou non à la croissance économique, les différents travaux empiriques sur le sujet ont, par contre, abouti à des résultats similaires où l'effet de l'ouverture est généralement favorable à la croissance.

## **Croissance et développement**

Si les désignations servant à distinguer les groupes de pays peuvent varier, il faut employer avec davantage de prudence les termes visant à décrire le processus de développement lui-même. On fait recours parfois, alternativement, à la croissance économique et au développement économique, alors qu'une distinction fondamentale les sépare.

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

---

« Croissance économique » signifie l'augmentation du produit global et du revenu par tête pendant une période relativement longue. L'augmentation de la production de biens et de services dans un pays par quelque moyen que ce soit, peut être appelée croissance économique.

« Développement économique » a davantage d'implications. Outre une augmentation des revenus par habitant, celui-ci implique des changements fondamentaux dans la structure de l'économie. Deux de ces changements structurels les plus importants sont la part croissante de l'industrie (accompagnée d'une baisse de la part de l'agriculture) dans le produit national et l'augmentation de la part de la population urbaine par rapport à la population rurale.

En outre, les pays qui s'ouvrent au développement économique passent, en général, par des accélérations de leur croissance démographique, marquées par un bouleversement de la structure nationale d'âge : on assiste également à une transformation des schémas de consommation, car la population, délivrée de l'obligation de dépenser tous ses revenus pour l'achat de produits de base, s'oriente plutôt vers des biens de consommations durables et, enfin de compte, vers des produits et des services liés aux loisirs.

Un des éléments clés du développement économique est que les habitants du pays doivent être parmi les premiers participants au processus qui a amené ces modifications structurelles. L'intervention d'étrangers est possible, inévitable, mais elle ne saurait constituer l'essentiel.

La participation au processus implique la participation aux fruits de développement et à la production. Lorsque la croissance ne bénéficie qu'à une minorité prospère nationale ou étrangère, il n'y a pas développement.

Enfin, il faut toujours se rappeler que, si le développement économique et la croissance économique moderne vont bien au-delà d'une augmentation du revenu ou du produit par tête, il ne peut y avoir développement sans croissance économique.

## **Stratégies de développement**

La stratégie est un ensemble d'actions coordonnées en vue d'atteindre un but. De ce fait, il est important de noter que tout développement cherche à assurer à chaque membre d'une

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

---

société déterminée le bien - être le plus grand possible. Le citoyen doit attendre de l'Etat un ordre de la Justice, la coordination rationnelle des activités particulières, la satisfaction des besoins. Signalons également que la coordination assurée par l'Etat doit apparaître aux différents niveaux:

- ✓ Au niveau de la santé, alimentation, éducation ;
- ✓ Au niveau de la production;
- ✓ Au niveau de l'emploi;
- ✓ Au niveau de la distribution du revenu;
- ✓ Au niveau de l'agriculture;
- ✓ Au niveau de la gestion de l'environnement ...

Dans la réalisation de ces objectifs, l'Etat doit y aller avec méthode et cette méthode, C'est qu'on appelle STRATEGIE DE DEVELOPPEMENT. La stratégie a l'avantage d'indiquer à l'Etat l'ordre des priorités de choix à opérer. En d'autre terme, la stratégie choisie doit déterminer les techniques économiques à mettre en œuvre ainsi que les programmes et les projets à exécuter. L'ensemble de ces éléments se trouve rassemblés dans un document qu'on appelle PLAN DE DEVELOPPEMENT. Le plan de développement et la stratégie de développement ne constituent pas une panacée ou une solution miracle. Cela étant pour s'assurer de la croissance de développement, il faut que ces éléments soient efficaces. L'efficacité du plan de développement et de la stratégie de développement dépend des hommes qui les animent et qui les exploitent. C'est pourquoi les hommes qui animent le plan de développement et la stratégie de développement, doivent être des êtres humains qui pensent en hommes d'action et qui agissent en homme de pensées. Les rayons des bibliothèques regorgent d'études qui expliquent comment une nation se développera en s'attachant à accroître le montant de son épargne et de ses investissements ou à intensifier son effort d'exportation.

Pendant plusieurs décennies, au milieu du siècle, beaucoup ont vu dans l'industrialisation substituée aux importations la voie la plus courte vers le développement. Plus récemment, les techniques à forte utilisation de main - œuvre, la redistribution des revenus et la satisfaction des exigences humaines de base des démunis ont vu leur popularité croître, en tant que facteurs clés du développement.

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

---

Aujourd'hui, des nombreux économistes conseillent aux pouvoirs publics de s'appuyer, dans une large mesure, sur des marchés non captifs pour fixer les prix et affecter leurs moyens. Une autre école de pensée laisse entendre que le développement implique obligatoirement une révolution préalable qui, éliminant les élites existantes, remplacera le marché par la planification centrale. Selon une autre thèse, le développement ne sera possible qu'avec un transfert massif de ressources des pays riches vers les pays pauvres, sous formes d'aide et d'investissements étrangers.

C'est après l'analyse globale de la situation économique du pays que nous allons proposer à l'Etat, dans la conclusion de ce travail, la stratégie qu'il pourra adapter pour atteindre le développement économique. Pour qu'un Etat passe de la croissance au développement. Le rôle de la stratégie de développement, consiste à fixer les orientations et les choix. Cela constitue l'objet même de la stratégie de développement. Rappelons que le concept de la stratégie de développement incombe à l'Etat.

Dans l'élaboration de la stratégie de développement, l'Etat procède par plusieurs étapes:

- ✓ Analyse globale de la situation du pays;
- ✓ Définition des orientations générales;
- ✓ Détermination des objectifs;
- ✓ Choix des moyens et vérifications de cohérence.

Il faut tout le temps se rappeler que le développement économique est avant tout, un processus qui fait intervenir des individus. Ceux - ci sont les principaux moteurs et les bénéficiaires du développement. Le développement ne se limite pas à l'économique, il plonge ses racines aussi bien dans le physique que dans le sociologique.

C'est pour avoir ignoré ses aspects à la fois physiques et institutionnels, que la plupart des mesures spécifiques adoptées par les pays sous - développés, sont restées lettre morte ou ont porté de faibles fruits. La stratégie de développement n'est point d'ordre uniquement économique, comme on pouvait le croire au lendemain de la seconde guerre mondiale. Elle est surtout d'ordre humain et institutionnel. Les décisions qui déterminent les cadres qui régissent les activités de l'homme. Il faudrait insister, dès le départ, sur la nécessité d'adapter ces cadres et de ne point se limiter à une copie servile de ce qui existe dans les pays

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

---

industrialisés. Se contenter de transplanter des appareils de production, sans tenir compte des comportements des attitudes et des valeurs traditionnelles, C'est probablement susciter des entraves supplémentaires, préjudiciables au développement.

### **3/ QUELQUES ETUDES EMPIRIQUES**

Durant les années 70, la plupart des travaux empiriques utilisaient des régressions en coupe transversale sur un ensemble de pays. Les coefficients de corrélation se faisaient soit entre la croissance des exportations et le PIB, soit entre des indices représentant l'ouverture ou les politiques commerciales et la croissance de long terme. La plupart de ces études ont établi une relation positive entre l'ouverture et la croissance.

Par la suite, grâce à la fusion entre la théorie de la croissance endogène et la nouvelle théorie du commerce international, les travaux furent concentrés sur les voies d'influence de l'ouverture sur la croissance : la formation de capital fixe, du capital humain et du savoir.

Dollar (1992), Barro et Sala-I-Martin (1995), Sachs et Warner (1995), Edwards (1998) et Greenaway et al. (1998), en utilisant des régressions en coupe transversale, ont trouvé que les distorsions dues à l'intervention de l'état au niveau du commerce menaient à de faible taux de croissance.

Ben-David (1993) et Sach et Warner (1995) ont par ailleurs démontré que c'est seulement dans les économies ouvertes qu'on pouvait observer une convergence inconditionnelle. Sach et Warner (1995) ont trouvé que les pays avec des politiques d'ouverture crurent à un rythme de 4,5% par année dans les années 1970 et 1980 et qu'en revanche, les pays relativement fermés avaient un taux de croissance de seulement 0,7%. Ils notent toutefois qu'une relation robuste est difficile à trouver et à justifier.

Frankel et Romer (1999) utilisent une méthode à variables instrumentales incluant des caractéristiques géographiques, et confirment que le commerce international a un impact important et significatif sur la croissance.

Harrison (1996) arrive à des conclusions similaires en utilisant une variété d'indicateurs d'ouverture. En procédant à différentes méthodes d'estimations (coupe transversale, effets fixes, moyenne sur cinq ans, premières différences), les résultats obtenus suggèrent une relation positive entre le degré d'ouverture et la croissance. Toutefois, ce ne sont pas toutes les mesures d'ouverture qui furent significatives, malgré le fait qu'elles furent pour la plupart de signe positif.

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

---

Dans le même ordre d'idée, Odjo et Oshikoya (1998), ont montré que l'investissement, le taux de croissance de la population, les exportations, le taux d'inflation, le taux de change, la dette extérieure constituent les principaux déterminants de la croissance. Leur travail a consisté à estimer économétriquement toutes les variables susceptibles d'influer le PIB par tête de 17 pays africains repartis dans les trois groupes de pays que sont: les pays exportateurs de pétrole, les pays à revenu intermédiaire et les pays à faible revenu. A travers une série de régressions, ils ont mesurés l'impact de chaque facteur sur le taux de croissance du PIB par tête. Pour eux, les pays exportateurs de pétrole sont relativement plus sensibles aux investissements que les autres groupes. La faible sensibilité des pays à faible revenu à l'investissement semble s'expliquer par le manque de facteurs complémentaires (capital humain) pour assurer son efficacité. En revanche, la croissance de la population ne semble pas constituer un obstacle pour les pays à faible revenu, même s'il ne leur est pas recommandé de négliger les politiques de population.

Toujours dans l'intérêt de souligner l'importance de l'enjeu des politiques économiques dans le processus de la croissance, Claude Sinzogan (2001) a fait une étude pour évaluer les déterminants de la croissance économique au Bénin. Il s'est intéressé non seulement aux effets des variables économiques (degré d'ouverture, l'espérance de vie à la naissance ...) sur les facteurs de production mais aussi à leur contribution aux performances de la croissance économique et ceci à partir de l'estimation d'un modèle de la croissance ayant pour base la fonction de production de Cobb-Douglas. Ce modèle a permis de mettre en relation le PIB (variable endogène) et les variables exogènes comme le degré d'ouverture, l'espérance de vie à la naissance. Les résultats de l'estimation montrent que l'élasticité de croissance des facteurs travail et capital est positive. En effet, lorsque le volume du facteur travail utilisé s'accroît de 1%, le PIB s'accroît de 0,25%. Ce taux d'accroissement est de 0,10% pour le capital. L'ouverture et l'espérance de vie à la naissance ont eu des effets escomptés sur la productivité et la croissance. Ces deux variables influencent positivement la productivité des facteurs avec, toutefois, une intensité plus élevée pour le degré d'ouverture.

De tout ce qui précède, nous retenons que dans la plupart des cas, l'ouverture commerciale est toujours représentée par une variable dans les modèles de croissance. Elle constituerait un déterminant majeur de la croissance économique. Son importance mérite d'être soulignée dans la mesure où l'ouverture commerciale joue un rôle important dans le

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

---

contexte actuel de la croissance engendrée par l'intégration régionale et la mondialisation de l'économie. Mais il n'est pas exclusif. Il existe en effet une multitude de variables explicatives de la croissance économique liées aux politiques économiques et dont le choix dépend des objectifs poursuivis.

En résumé, les travaux empiriques arrivent à démontrer un impact positif de l'ouverture sur la croissance, mais leur robustesse est remise en cause. Ils se heurtent à plusieurs limites économétriques, dont la pertinence du choix de l'indicateur d'ouverture.

## **PARAGRAPHE 2 : DEMARCHE METHODOLOGIQUE**

### **1/ SPECIFICATION DU MODELE**

Le modèle se base sur la fonction de production générale où l'hypothèse des rendements constants à l'échelle est introduite. Le PIB (Y) est représenté comme une fonction du capital (K), de la main-d'œuvre (L) et du changement technologique (T) :

$$Y = f(K, L, T)$$

Le capital humain est inclus dans la fonction, car comme Lucas (1988) l'a mentionné, il peut être une alternative à l'amélioration technologique et il peut mener à une croissance de long terme, même en l'absence de progrès technologique. Barro et Sala-i-Martin (1995) accordent également beaucoup d'importance à la force de travail, puisque l'investissement dans l'éducation et le capital humain augmente les qualifications et permettent d'accroître l'efficacité dans la production à travers le développement de nouvelles technologies.

En se basant sur la nouvelle théorie de la croissance qui considère le changement technologique comme endogène, on peut remplacer la variable T par le degré d'ouverture commerciale du pays (OPEN) :

$$T = f(\text{OPEN})$$

Où OPEN est l'indice traditionnelle du degré d'ouverture, mesuré comme le ratio des exportations plus importations sur le PIB. Pour un pays plus impliqué dans le commerce international, l'occasion se présentera d'importer des biens et des intrants intermédiaires essentiels à sa croissance, mais dont la production domestique est impensable à cause des coûts élevés que cela peut entraîner, dû principalement au manque de technologies ou à une main-d'œuvre non qualifiée. Les nouvelles technologies introduites par l'entremise de ses nouvelles importations seront incorporées dans la production nationale, et la productivité en

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

---

sera augmentée. De plus, le renforcement de la concurrence obligera les firmes domestiques à innover et à fonctionner de façon plus efficace. Tous ces éléments ne peuvent qu'avoir un effet bénéfique sur la croissance économique du pays, et venir justifier l'introduction de la variable OPEN.

Après la transformation logarithmique de la fonction de production, on obtient le modèle suivant :

$$LY_t = C_0 + C_1LK_t + C_2LL_t + C_3LOPEN_t + \varepsilon_t$$

Où L représente le logarithme naturel des variables et  $\varepsilon_t$  le terme d'erreur. Cette transformation va à présent nous permettre de spécifier notre modèle d'analyse en raison des objectifs que nous nous sommes fixés au départ en y introduisant d'autres variables telles que les ratios importations et exportations par rapport au produit intérieur brut tout en y retranchant d'autres comme la main d'œuvre.

En effets, les ratios importations rapportées au PIB (**MPIB**) et exportations rapportées au PIB (**EPIB**) nous permettent d'apprécier l'évolution respectivement des parts des importations et des exportations dans la formation du produit intérieur brut. Par ailleurs, compte tenu des contraintes de données, nous avons retranché la variable main d'œuvre (L) et remplacé le capital (K) par la formation brute de capital fixe (**FBCF**) qui permet d'apprécier la capacité d'une nation de faire face à l'auto financement, gage d'un véritable essor économique.

Ainsi, nous obtenons le modèle empirique à estimer ci-après :

$$\text{LnPIB}_t = C_0 + C_1\text{LnFBCF}_t + C_2\text{OPEN}_t + C_3\text{MPIB}_t + C_4\text{EPIB}_t + \varepsilon_t$$

## 2/ Technique d'analyse des données

### Tests Préalables

Pour spécifier les équations relatives aux déterminants de la diversification ainsi que les outils d'analyse de l'impact de la diversification sur la croissance économique, nous allons utiliser des méthodes d'estimation.

Le fait que les séries macro-économiques soient parfois non-stationnaires pose un problème d'estimation. Etant donné que la méthode des Moindres Carrés Ordinaires (MCO) ne s'applique qu'aux séries stationnaires, nous aurons donc à effectuer le test de racine unitaire

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

---

sur les différentes séries, et de la cointégration entre les séries intégrées de même ordre et éventuellement les modèles à correction d'erreur.

## a- Stationnarité des variables.

### Définition :

Un processus stochastique est stationnaire si :

- ✓  $E(X_t) = E(X_{t+h}) = \mu$  pour tout  $t$  et tout  $h$ , la moyenne est constante et indépendante du temps ;
- ✓ La variance est finie et indépendante du temps ;
- ✓ La fonction d'auto covariance  $\gamma(h) = \text{cov}(X_t, X_{t+h})$  est indépendante du temps.

Une série chronologique est stationnaire si elle est la réalisation d'un processus stationnaire. Ceci implique que la série ne comporte ni tendance, ni saisonnalité et plus généralement aucun facteur n'évoluant avec le temps.

Une variable stationnaire est caractérisée par une moyenne et une variance constante et a tendance à fluctuer autour de sa moyenne revenant régulièrement vers sa valeur d'équilibre.

- **Test de Dickey-Fuller Augmenté (ADF)**

Le test de stationnarité des variables permet d'identifier l'ordre d'intégration des séries. Cette identification consiste à faire le test de racine unitaire de Dickey-Fuller Augmenté (ADF : 1979, 1981) sur les séries d'origine. A partir du modèle :  $\Delta Y_t = \alpha + \beta Y_{t-1} + \epsilon_t$

On teste l'hypothèse nulle de l'existence de racine unitaire contre l'hypothèse alternative d'un processus stationnaire, donc on aura :

$H_0 : \alpha = 0$  ; Hypothèse de non stationnarité :  $Y_t$  possède une racine unitaire.  $H_1 : \alpha \neq 0$  : Hypothèse de stationnarité :  $Y_t$  ne possède pas de racine unitaire.

La conséquence de ce test est que la présence d'une racine unitaire témoigne d'une série non stationnaire, et qu'un choc sur cette série a un effet persistant dans le temps. Si la série est stationnaire, cela signifie que tout choc ne peut avoir qu'un effet transitoire.

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

---

En pratique, on estime les modèles sous la forme suivante :

Modèle sans tendance ni constante.

Modèle1:  $\Delta X_t = \alpha X_{t-1} + \hat{a}_t$

Modèle2:  $\Delta X_t = \alpha X_{t-1} + \hat{a} + \hat{a}_t$  Modèle avec constante sans tendance.

Modèle3:  $\Delta X_t = \alpha X_{t-1} + \hat{a} + \hat{a}_t$  Modèle avec tendance et constante.

On teste alors l'hypothèse nulle  $\alpha=0$  (non stationnarité) contre l'hypothèse alternative  $\alpha < 0$  en se référant aux valeurs tabulées par Dickey et Fuller. Dans la mesure où les valeurs critiques sont négatives, la règle de décision est la suivante :

- ✓ Si la valeur de la t-statistique associée à  $\alpha$  est inférieure à la valeur critique, on rejette l'hypothèse nulle de non stationnarité.
- ✓ Si la valeur calculée de la t-statistique associée à  $\alpha$  est supérieure à la valeur critique, on accepte l'hypothèse nulle de non stationnarité.

Il est fondamental de noter que l'on n'effectue pas le test sur les trois modèles. Il convient en effet d'appliquer le test de Dickey-Fuller à un seul des trois modèles.

**Etape 1** : On estime le modèle 3. On commence par tester la significativité de la tendance.

Deux cas peuvent se présenter :

- ✓ Si la tendance n'est pas significative, on passe au modèle 2.
- ✓ Si la tendance est significative, on a deux possibilités :

Si l'on accepte l'hypothèse nulle, c'est-à-dire que  $X_t$  est non stationnaire, dans ce cas, il faut la différencier et recommencer la procédure sur la série de différence première.

Si l'on rejette l'hypothèse nulle,  $X_t$  est stationnaire et dans ce cas, la procédure s'arrête. On a donc à faire à un processus TS (Trend Stationnary).

**Etape 2** : Cette étape ne doit être affrontée que si la tendance dans le modèle précédent n'est pas significative.

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

---

On estime le modèle et on commence par tester la significativité de la constante. Deux cas de figure peuvent se présenter :

- ✓ Si la constante n'est pas significative, on passe au modèle 1.
  - ✓ Si la constante est significative, on passe au test.
- Si l'on accepte  $H_0$ ,  $X_t$  est non stationnaire. Dans ce cas, il faut différencier la série et recommencer la procédure sur la série en différence première.
- Si l'on rejette  $H_0$ ,  $X_t$  est stationnaire. Dans ce cas, la procédure de test s'arrête et on peut directement travailler sur la série.

**Étape 3** : Cette étape ne doit être appliquée que si la tendance et la constante ne sont pas significatives.

On estime le modèle 1 et on commence le test

- ✓ Si l'on accepte l'hypothèse nulle,  $X_t$  est non stationnaire. Dans ce cas, il faut différencier la série et recommencer la procédure sur la série différenciée.
- ✓ Si l'on rejette  $H_0$ ,  $X_t$  est stationnaire et la procédure s'arrête. On peut directement travailler sur la série.

## **b- La cointégration**

Les études empiriques en macroéconomie impliquent presque toujours des variables non stationnaires ou qui suivent une tendance (revenu et consommation). La théorie de la cointégration permet de préciser les conditions dans lesquelles il est légitime de travailler sur de telles séries. L'analyse de la cointégration permet en effet d'identifier clairement la relation véritable entre deux variables en recherchant l'existence d'un vecteur de cointégration et en éliminant son effet, le cas échéant. Selon Haudeville (1996), on parle de cointégration de séries  $X_t$  et  $Y_t$  non stationnaires si leur combinaison linéaire est stationnaire.

### **Conditions de cointégration** :

Deux séries  $X_t$  et  $Y_t$  sont dites cointégrées si les deux conditions suivantes sont vérifiées :

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

---

- ✓ Elles sont affectées d'une tendance stochastique de même ordre d'intégration  $d$ ,
- ✓ Une combinaison linéaire de cette série permet de se ramener à une série d'ordre d'intégration inférieur.

Soit :  $X_t \rightarrow I(d)$  et  $Y_t \rightarrow I(d)$  tel que  $\hat{a} X_t + \hat{a} Y_t \rightarrow I(d-b)$  avec  $d = b = 0$ .

On note :  $X_t, Y_t \rightarrow CI(d, b)$  où  $[\hat{a}, \hat{a}]$  est le vecteur de cointégration.

Dans le cas général à  $k$  variables, on a :

$X_{1t} \rightarrow I(d)$

$X_{2t} \rightarrow I(d)$  on note  $X_t = [X_{1t} X_{2t} \dots X_{kt}] \dots$

$X_{kt} \rightarrow I(d)$

S'il existe un vecteur de cointégration  $OE = [OE_1 OE_2 \dots OE_k]$  de dimension  $(k, 1)$  tel que  $OE X_t \rightarrow I(d-b)$ , alors les  $k$  variables sont cointégrées et le vecteur de cointégration est  $OE$ .  
On note que  $X_t \rightarrow CI(d, b)$  avec  $b > 0$ .

## •Test de cointégration de JOHANSEN

Ce test propose des estimations par la méthode du maximum de vraisemblance pour tester la cointégration des séries. Pour cela, il effectue un test de rang de cointégration. Si le rang de cointégration est égal à 0, on rejette l'hypothèse de cointégration. Par contre si le rang de cointégration est supérieur à 1, on accepte l'hypothèse de cointégration.

### ESTIMATION DU MODELE PAR LES MCO

#### ➤ Test de validation du modèle

La validation du modèle passe par trois (03) étapes : l'analyse de la significativité des coefficients, les tests sur les résidus et les tests sur la stabilité du modèle.

#### •Analyse de la significativité des coefficients

L'analyse est faite du point de vue de la qualité individuelle d'autre part. L'appréciation de la qualité globale se fait avec la statistique de Fisher qui indique si les variables explicatives ont une influence sur la variable à expliquer. Les hypothèses sont les suivants :

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

---

$H_0$  : tous les coefficients du modèle sont nuls et  $H_1$  : il existe au moins un coefficient non nul. Il suffira de comparer la probabilité associée à la statistique de Fisher au seuil de 5% retenue. Dans le cas où la probabilité associée à la statistique de Fisher est inférieure à 5% on rejette  $H_0$  au profit de  $H_1$  selon laquelle la régression est globalement significative.

## • Test d'Hétéroscédasticité des erreurs (test de white)

Ce test permet de savoir s'il y a Hétéroscédasticité des résidus du modèle et de détecter son origine. A cet effet, il régresse le carré des résidus en fonction des carrés des variables du modèle. La décision du test est basée sur la statistique de Fisher du modèle estimé. L'hypothèse d'homoscédasticité des erreurs est acceptée si la probabilité affichée est supérieure à 5%.

## • Test de normalité de Jarque-Berra

Ce test permet de savoir si les résidus suivent une distribution normale dans le temps. L'hypothèse de normalité des résidus est acceptée si la probabilité de la statistique de Jarque-Berra fournie par eviews est supérieure au seuil de 5%.

## • Test de stabilité du modèle

Afin de se prononcer sur une éventuelle stabilité d'un modèle, l'un des tests utilisés est celui de CUSUMS. Ce test s'applique au modèle de long terme mais ne s'applique pas au modèle de court terme du fait qu'il représente un modèle dynamique. Le modèle est dit stable lorsque la courbe est bien contenue dans le corridor. S'il s'avère que la courbe sort du corridor, alors on dit que le modèle est instable.

Nous utiliserons le logiciel EVIEWS version 5 pour l'analyse des données relative à l'étude des relations qui existent entre la variable expliquée et les variables explicatives.

## Sources de données

Pour l'analyse l'impact du commerce extérieur sur la croissance économique au Bénin, des séries temporelles annuelles ont été utilisées pour la période 1984-2013. Les données utilisées proviennent essentiellement des statistiques annuelles de la Direction Générale des Affaires Economiques (DGAE) sur le commerce extérieur et complétées par d'autres issues de la banque de données de la Banque mondiale et du Fond Monétaire International (FMI).

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

---

## **CHAPITRE III : ETAT DES LIEUX DU COMMERCE EXTERIEUR AU BENIN ET L'ANALYSE ECONOMETRIQUE**

### **SECTION1 : ETA DES LIEUX DU COMMERCE EXTERIEUR**

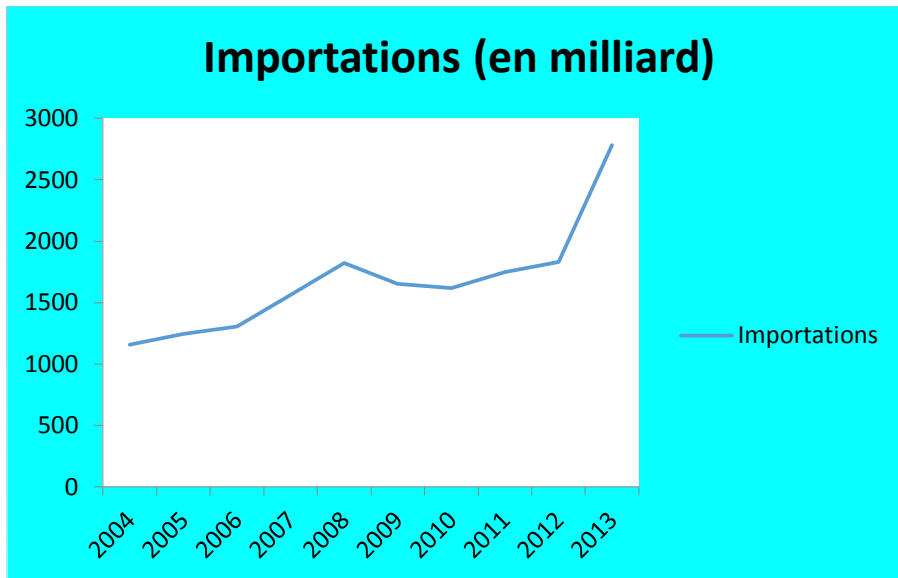
#### **PARAGRAPHE1:EVOLUTION DE CERTAINS DETERMINANTS DU COMMERCE**

##### **➤ Evolution des importations de biens et services**

Cette dernière décennie, les importations du Bénin ont connu deux phases. La première de 2004 à 2008 et la deuxième de 2009 à 2013. Au cours de la première phase, les importations du Bénin sont restées dans une tendance haussière avec 1159 millions de dollars US biens et services importés en 2004 et 1824 millions de dollars US en 2008 soit une hausse de 665 millions de dollars US. Au cours de la deuxième phase, le même constat est fait avec une tendance haussière s'établissant de 1653 millions de dollars US en 2009 à 2782 millions de dollars US avec une augmentation de 1129 millions de dollars US de biens et services importés en 2013. Cependant, ce constat est à prendre avec réserve car il est à remarquer qu'entre 2009 et 2010, les importations de biens et services sont à la baisse soit 1616 millions de dollars US en 2010 contre 1653 millions de dollars US en 2009 avant de reprendre en 2011 (soit 1747 millions de dollars US). Par ailleurs, sur l'ensemble de la décennie, on a d'abord connu une hausse de 2004 à 2008, ensuite, une baisse entre 2009 et 2011 pour enfin reprendre en 2012.

**Graphique 1** : Evolution des importations de biens et services

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN



**Source** : réalisé par les auteurs avec les données de l'INSAE

## ➤ Evolution des exportations de biens et services

Les exportations de biens et services du Bénin entre 2004 et 2013 ont évolué en dents de scie comme l'indique le graphique 2 ci-dessus. En effet, de 811 millions de dollars US en 2004, les exportations ont augmenté en 2005 en s'établissant à 940 millions de dollars US avant de connaître une baisse de 71 millions de dollars US en 2006. Par suite, la période d'après on constate une augmentation du volume des exportations avec 1076 millions de dollars US en 2007 et 1312 millions de dollars US en 2008 suivie par une baisse considérable de 322 millions de dollars US courant 2009-2010 pour reprendre une hausse en 2011 et enfin s'établir à 1517 millions de dollars en 2013.

**Graphique 2** : Evolution des exportations de biens et services

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN



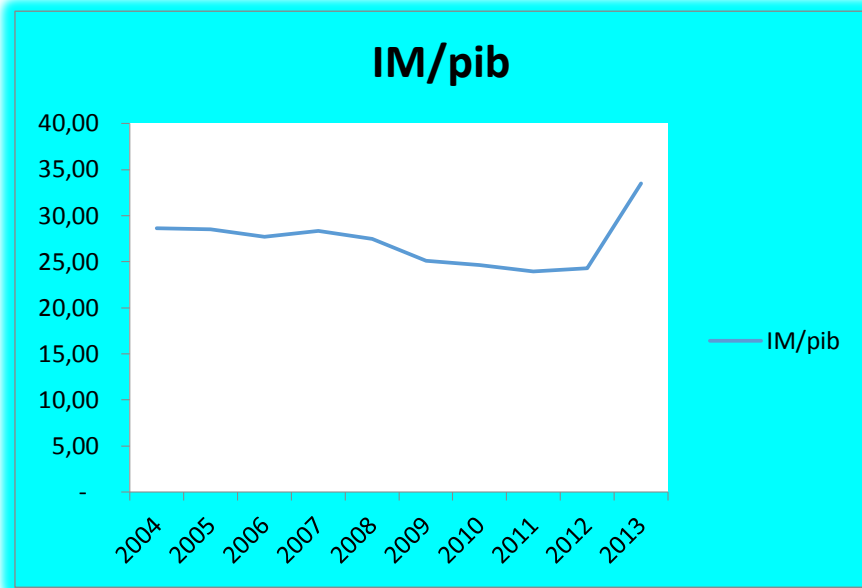
**Source** : réalisé par les auteurs sur la base des données de l'INSAE

## ➤ Evolution de la part des importations en pourcentage du PIB

L'évolution de ce ratio est très important dans le choix des politiques des pouvoirs publics en matière commerce extérieur car celui-ci traduit le niveau de la sortie des devises avec la baisse des ressources pour cause. En effets, les importations évoluent au fur et à mesure que le volume de la production nationale augmente mais dans une moindre proportion. Cependant il faut noter que ce ratio évolue en dents de scie entre 2004-2013. Sur cette période, la part des importations rapportée en pourcentage du PIB s'étale en moyenne à 26,5% avec un léger rebondissement à la baisse comme à la hausse. C'est ainsi qu'il passe de 28,62% en 2004 à 23,97% en 2011 pour ensuite s'établir à 33,49% en 2013.

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

**Graphique 3** : Evolution du Ratio importation/PIB



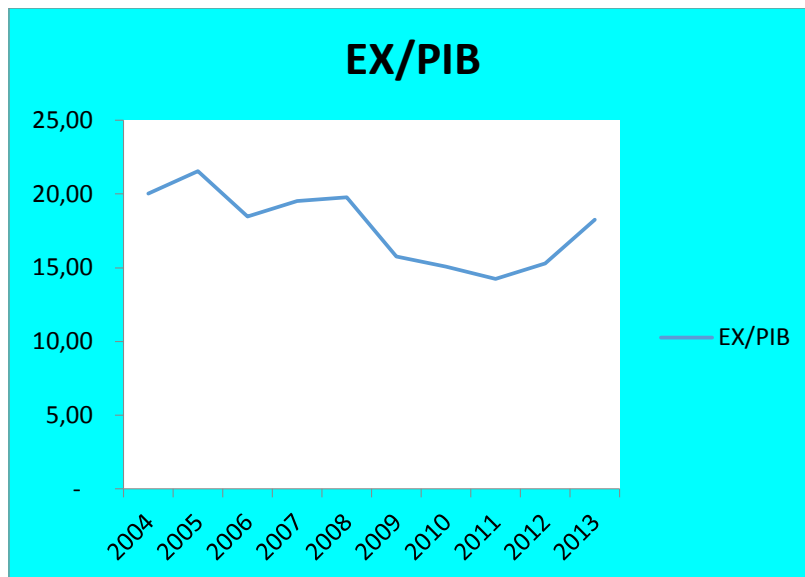
**Source** : réalisé par les auteurs sur la base des données de l'INSAE

## ➤ Evolution de la part des exportations en pourcentage du PIB

Le rapport de l'exportation par rapport au produit intérieur brut est un ratio qui indique la part des exportations dans la formation du PIB. C'est à dire une hausse des exportations de biens et service entraine une augmentation du produit intérieur brut. D'ailleurs, l'analyse des données nous montre que les exportations et les importations évoluent dans une tendance à la hausse comme à la baisse. Cependant, le ratio évolue en dents de scie et s'étale en moyenne à 17,4% entre 2004-2013 avec de légers rebondissements.

**Graphique 4** : Evolution du ratio exportation sur PIB

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

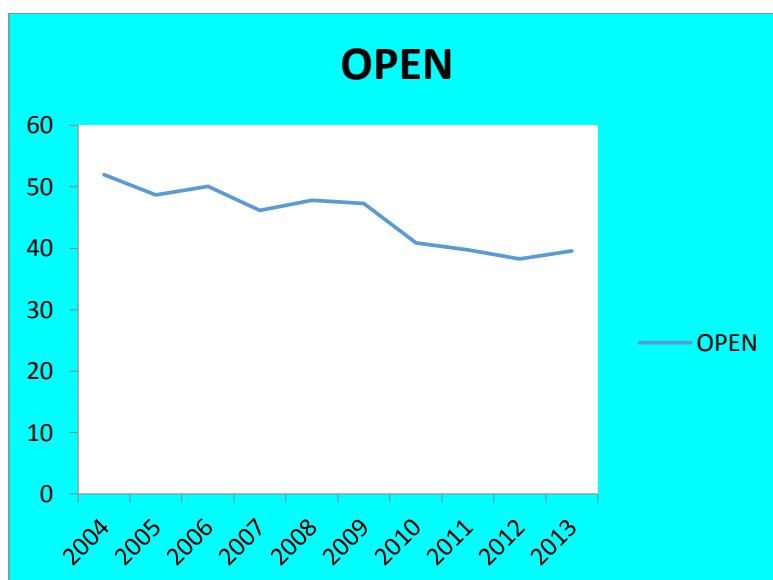


**Source** : réalisé par les auteurs sur la base des données de l'INSAE

## ➤ Evolution du degré d'ouverture au commerce extérieur

L'analyse de l'évolution du degré d'ouverture montre le Bénin a tant bien que mal une politique commerciale ouverte sur l'extérieur. Ainsi, de l'ordre de 52,03% en 2004, ce déterminant évolue sensiblement en dents de scie mais dans une tendance baissière pour s'établir à 36,62% en 2013. Cette observation est à prendre avec réserve car le volume des exportations évoluent dans une moindre proportion que celui de la production nationale brute.

**Graphique 5** : Etat évolutif du degré d'ouverture



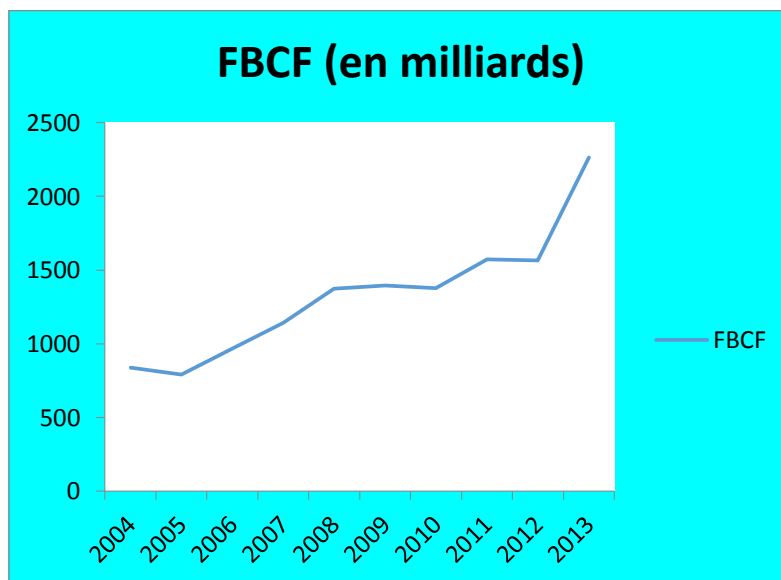
**Source** : réalisé par les auteurs sur la base des données de l'INSAE

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

## ➤ Evolution de la capacité de financement du Bénin

Au vu des informations dont dispose sur les dix dernières années sur le Bénin, nous pouvons dire que le pays a de ressource financière pour booster ses investissements dans la mise en œuvre des politiques sur le commerce extérieur. Ainsi, de 837 millions de dollars US en 2004, le capital brut du Bénin se retrouve à 2265 millions de dollars US en 2013 soit une tendance à la hausse de l'ordre de 1392 millions de dollars US ; de quoi intensifier le commerce extérieur dans la diversification car toutes les études empiriques passées en revue dans ce domaine montrent que les pays qui diversifient leurs exportations sont plus compétitifs et plus ouverts avec plus de partenaires commerciaux, ce qui permet de faire rentrer des devises et accroître la croissance économique.

**Graphique 6** : Evolution de la capacité de financement brute



**Source** : réalisé par les auteurs sur la base des données de l'INSAE

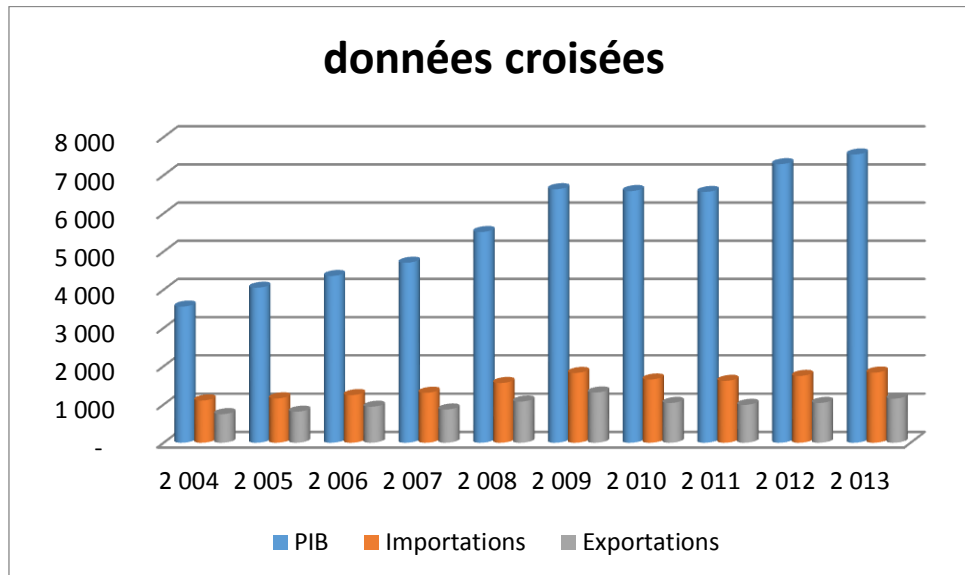
## **PARAGRAPHE 2 : EVOLUTION DES DONNEES CROISEES SUR LE COMMERCE**

De l'observation des chiffres issus du commerce et de la production nationale brute du Bénin, il ressort que plus nous exportons, plus notre production est importante. Cependant, les ressources issues de ces exportations n'arrivent pas à combler le déficit créé par celles allouées à l'importation ; c'est à dire que la balance commerciale sur ces dix dernières années est déficitaire ce qui implique la dégradation de la balance des paiements. Ainsi, les

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

importations viennent en diminution du PIB alors que les exportations le majorent, mais dans une moindre proportion que les importations.

**Graphique 7** : tableau de la part des importations et de la contribution des exportations au PIB



**Source** : réalisé par les auteurs sur la base des données de l'INSAE

De la lecture de ce graphique, on voit clairement que des efforts restent à fournir par les autorités en charge des politiques commerciales pour renverser la tendance et faire rayonner le commerce extérieur pour faire rentrer plus de devise et accroître ainsi la croissance car au fur et à mesure que la production d'une nation augmente, elle voit sa croissance économique boostée .

**Tableau 1** : compilation des données du commerce

Années	PIB	Importations	Exportations
2 004	3 557	1 104	746
2 005	4 050	1 159	811
2 006	4 358	1 244	940
2 007	4 705	1 305	869
2 008	5 511	1 561	1 076
2 009	6 633	1 824	1 312

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

2 010	6 584	1 653	1 039
2 011	6 561	1 616	990
2 012	7 289	1 747	1 039
2 013	7 543	1 833	1 153

**Source** : réalisé par les auteurs sur la base des données de l'INSAE

## **SECTION 2 : ESTIMATION DU MODELE D'ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS**

### **PARAGRAPHE 1 : ESTIMATION DU MODELE**

Les résultats d'estimation ont été obtenus à partir des techniques d'analyse précitées dans la méthodologie. Ces résultats feront l'objet d'une présentation et d'une analyse.

#### **1/ Etude de la Stationnarité des Séries**

Avant d'effectuer toute étude économétrique sur des séries chronologiques, il est important de vérifier si les séries conservent une distribution constante dans le temps ; c'est-à-dire leurs stationnarités. Pour cela, nous effectuerons le test de stationnarité à partir du test de racine unitaire de Dicker-Fuller (DF) ou de Dicker-Fuller Augmenté (ADF). Ces tests se basent sur l'hypothèse H0 qu'une série contienne une racine unitaire contre celle H1 que la série soit stationnaire. Lorsqu'il y a absence de racine unitaire, on dit que la série est stationnaire.

**Tableau 2** : Test de stationnaire à niveau

<b>Variables</b>	<b>ADF test-statistic</b>	<b>Probability</b>	<b>t-statistic</b>	<b>Stationnarité</b>
<b>LnPIB</b>	-1.716891	0.7167	-3.580623	<b>NON</b>
<b>LnFBCF</b>	-5.498967	0.0006	-3.574244	<b>OUI</b>
<b>OPEN</b>	-1.994317	0.5799	-3.574244	<b>NON</b>
<b>MPIB</b>	-2.848428	0.1928	-3.574244	<b>NON</b>
<b>EPIB</b>	-3.937567	0.0247	-3.595026	<b>OUI</b>

**Source** : réalisé par les auteurs à partir de l'annexe

Les résultats du test nous montre que seules deux variables à savoir le Capital (LnFBCF) et l'apport des exportations à la formation du produit intérieure brute (EPIB) sont stationnaires; ce qui nous a conduit à effectuer le test de stationnaire en différence première pour le reste des variables.

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

**Tableau 3** : Test de stationnarité en différence première

Variables	ADF test-statistic	Probability	t-statistic	Stationnarité
LnPIB	-7.985962	0.0000	-3.580623	OUI
OPEN	-5.694771	0.0004	-3.580623	OUI
MPIB	-5.310785	0.0015	-3.622033	OUI

**Source** : réalisé par les auteurs à partir de l'annexe

Les résultats du test en différence première nous montre que les trois autres variables non stationnaires à niveau le sont tous en différence première. Il s'agit du Produit Intérieur Brute (PIB), du degré d'ouverture de l'économie (OPEN) et de la part de la production affectée aux importations (MPIB). Etant donné que toutes les variables ne sont pas tous stationnaires au même niveau au seuil de 5%, nous allons utiliser le test de Cointégration de JOHANSEN sur les séries.

## 2/ Etude de la cointégration des séries

**Tableau 4** : Résultat du test de Cointégration de JOHANSEN

Unrestricted Cointégration Rank Test (Trace)				
Hypothesized		Trace	0.05	
No. of CE(s)	Eigenvalue	Statistic	Critical Value	Prob.**
None	0.590075	59.09180	60.06141	0.0602
Atmost 1	0.493643	34.12192	40.17493	0.1780
Atmost 2	0.304392	15.06756	24.27596	0.4502
Atmost 3	0.103646	4.904423	12.32090	0.5810
Atmost 4	0.063624	1.840657	4.129906	0.2058
Trace test indicates no cointégration at the 0.05 level				
* denotes rejection of the hypothesis at the 0.05 level				
**MacKinnon-Haug-Michelis (1999) p-values				

**Source** : réalisé par les auteurs à partir de l'annexe

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

Le test de JOHANSEN nous montre qu'il n'y a aucune relation de cointégration entre les variables du modèle. En effets, toutes les valeurs de la trace statistique sont inférieures aux valeurs critiques et en plus les probabilités du test sont toutes supérieures au seuil de 5%. Ainsi donc, nous pouvons directement estimer la relation de long terme du modèle par la méthode des Moindres Carrés Ordinaires (MCO).

### 3/ Estimation du modèle par la méthode des MCO

**Tableau 5** : Résultat de l'estimation par les MCO

Variables	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
C	8.435118	0.807418	10.44702	<b>0.0000</b>
LNFBFCF	0.665532	0.041147	16.17461	<b>0.0000</b>
OPEN	0.107354	0.006744	1.990638	<b>0.0258</b>
MPIB	-0.021933	0.016407	-0.117826	<b>0.9071</b>
EPIB	0.035458	0.015891	11.61975	<b>0.0117</b>
<b>R-squared</b>	<b>0.978796</b>	Meandependent var		21.69400
<b>Adjusted R-squared</b>	<b>0.975403</b>	S.D. dependent var		0.603670
S.E. of regression	0.094675	Akaike info criterion		-1.725714
Sumsquaredresid	0.224086	Schwarz criterion		-1.492181
Log likelihood	30.88571	F-statistic		288.5067
<b>Durbin-Watson stat</b>	<b>1.542300</b>	<b>Prob(F-statistic)</b>		<b>0.000000</b>

**Source** : réalisé par les auteurs à partir de l'annexe

### 4/ Test de Validité du modèle

#### ➤ Test de White sur l'Hétéroscédasticité des erreurs

Le test de White donne une probabilité de Fisher qui égale à 0.666990(confère annexe) supérieure au seuil critique de 5%. Donc les erreurs sont homoscedastiques.

#### ➤ Test d'Autocorrélation des erreurs (test de Durbin WASTON)

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

---

Etant donné que l'on dispose de 30 observations et que le nombre de variables explicatives est  $k=4$ , on lit sur la table de DW au seuil de 5%  $d_{inf}=1,14$  et  $d_{sup}=1,74$ . La statistique de DB affichée par les résultats de l'estimation du modèle par les MCO est de 1.54 (voir annexe). Cette valeur est bien supérieure à la borne inférieure  $d_{inf}=1,14$ . Par ailleurs, le corrélogramme des erreurs vient confirmer ce résultat car toutes les probabilités du test sont tous supérieurs à 5%. On conclut donc que les erreurs sont non auto-corrélées.

## ➤ Test de Jarque-Berra sur la Normalité des erreurs

Le test de JB permet de vérifier la distribution normale des erreurs. En effet, la probabilité affichée par le test de JB est de 0.265200 (confère annexe) et est supérieure au seuil critique de 5%. On conclut donc que les erreurs suivent une distribution normale.

## 5/ Test de stabilité du modèle

Le test de stabilité du modèle est un test qui permet de vérifier le comportement du modèle au cours du temps. Cette stabilité est vérifiée par plusieurs tests dont celui de CUSUM (stabilité structurelle) et CUSUM CARRE (stabilité ponctuelle). Les graphiques issus de ces deux tests de cusum nous permettent de dire que le modèle est structurellement et ponctuellement stable au cours du temps car les courbes sont toutes contenues dans le corridor.

## 6/ Significativité des variables explicatives du modèle

Le test de significativité des variables explicatives est issu de l'estimation par les MCO du modèle. Les coefficients sont testés au seuil de 5%. Ce test nous montre que toutes les variables explicatives sont significatives sauf celle relative au rapport de l'importation et du PIB (MPIB) qui affiche une probabilité supérieure au seuil critique définie. Par ailleurs, le modèle est globalement significatif car la probabilité de Fisher affichée est de 0.000000, probabilité bien inférieure à 5%.

## **PARAGRAPHE 2 : INTERPRETATION ECONOMIQUE DES RESULTATS ET VERIFICATION DES HYPOTHESES**

### 1/ Interprétation économique des résultats

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

---

Les résultats de l'estimation par les MCO du modèle permettent d'observer que le Capital (LnFBCF), le degré d'ouverture extérieur (OPEN), la part du produit intérieur affectée à l'importation (MPIB) et l'apport des exportations à l'élaboration du produit intérieur (EPIB) explique à 97.87% le Produit Intérieur Brut (LnPIB) au Bénin,

## ➤ **LnFBCF**

La capacité de financement interne du Bénin a relation positive avec la croissance économique via la croissance de la production nationale et est significative au seuil de 5%. En effet, une augmentation de 10% de ce Capital entraîne une hausse de (6.65) points de croissance. C'est dire que les possibilités de diversification de l'économie nationale vont s'accroître et permettre une croissance plus accrue et soutenue.

## ➤ **OPEN**

Significatif au seuil de 5%, le degré d'ouverture de l'économie Béninoise a un impact positif sur la croissance économique. Et d'après les résultats de l'estimation, plus l'économie sera ouverte, plus la croissance sera à la hausse car toute tentative d'accroissement 10% du degré d'ouverture vers l'extérieur entraîne une augmentation de (1.03) points de croissance. C'est dire que le pays doit beaucoup plus mener des politiques visant à rendre plus ouverte l'économie vers l'extérieur en s'adonnant plus à la l'exportation de biens et service.

## ➤ **MPIB**

L'importation en pourcentage du PIB n'est pas significative et influence négativement la croissance économique au Bénin. Ce résultat n'est pas surprenant d'autant plus que les importations ne font que dévaloriser le terme de l'échange et constitue une source de perte de devise. Par ailleurs, tout accroissement de 10% des importations entraîne une diminution de (0.21) point de croissance.

## ➤ **EPIB**

Les exportations de biens et services quant à eux impacte positivement la croissance au Bénin et sont significatives au seuil de 5%. Par ailleurs, toute augmentation de 10% des exportations contribue à (0.35) point de croissance. C'est dire que le pays a intérêt à plus s'exporter vers l'extérieur en diversifiant ses exportations pour une afin d'être plus compétitif et s'assuré une croissance durable et soutenue.

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

---

## 2/ VERIFICATION DES HYPOTHESES

De toutes ces analyses, il ressort que le faible degré d'ouverture et la monotonie des échanges extérieurs du Bénin constituent un frein pour son décollage économique. Par ailleurs, les échanges extérieurs ont un impact positif sur la croissance économique du Bénin. On en conclut que nos hypothèses d'étude sont toutes vérifiées

## 3/ RECOMMANDATION

Au vue de ces travaux, il convient de faire quelques recommandations à l'endroit des autorités publiques. Il est nécessaire pour l'Etat d'œuvrer pour :

- ✓ une politique efficace, efficiente et transparente des ressources affectées au commerce extérieur
- ✓ une politique de renforcement et de promotion de l'intégration économique sous régionale
- ✓ une politique commerciale axée sur la promotion des échanges sous régionaux afin d'être plus compétitif sur le marché extérieur
- ✓ une bonne politique de réduction de la part de productivité affectée aux importations à travers :
  - ✓ une augmentation des taxes à l'importation
  - ✓ une accentuation des contrôles douaniers
  - ✓ une politique d'accroissement et de diversification des exportations par une stratégie d'intensification des exportations afin d'augmenter ses disponibilité en devise
  - ✓ une politique de refondation du secteur portuaire, poumon de l'économie Béninoise dans le sens de l'uniformisation et de l'application des cadres juridiques et légaux des transactions commerciales selon les critères de convergence de l'UEMOA
- ✓ la stabilisation de l'environnement du commerce à travers :
  - une amélioration de la gouvernance ;
  - une prise en compte des politiques commerciales issues des orientations dans les politiques publiques et

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

---

- une prise de conscience d'une maîtrise du secteur du commerce tertiaire, source des importations non contrôlées qui échappe à la comptabilité nationale.

## CONCLUSION

Dans la recherche permanente d'une stratégie de développement, de lutte implacable contre la pauvreté et dans le but légitime de faire entrer le pays dans l'ère de la mondialisation, le Bénin s'est engagé dans une politique d'ouverture économique dont l'objectif est de faire profiter à l'économie les retombées positives des échanges extérieurs.

L'analyse du commerce extérieur béninois montre que les exportations restent essentiellement basées sur les produits primaires notamment les produits agricoles (le coton, l'ananas, l'acajou etc.). Par contre les importations béninoises sont très diversifiées. Elles portent de manière générale sur les biens d'équipement, les produits pétroliers, les produits manufacturés ainsi que des biens de consommation (produits alimentaires). Les services faisant l'objet d'import-export concernent généralement le tourisme, les activités de manutention et de transit, les activités de réexportations, le transport de marchandises en transit et les activités connexes, les voyages, les bâtiments et travaux publics. Toutes ces activités sont en régression du fait des difficultés socioéconomiques et politiques que traverse le pays depuis après l'indépendance.

Ainsi, à l'issue de cette analyse, trois conclusions ont été tirées permettant de définir les caractéristiques essentielles du commerce extérieur béninois : la rigidité à la baisse des importations, un commerce extérieur soumis aux fluctuations des cours mondiaux, et la faible participation du Bénin au commerce international. Ces trois caractéristiques expliquent

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

---

l'instabilité des recettes d'exportations et rendent préjudiciable la croissance économique du Bénin.

Par ailleurs, nous retenons de notre étude que les variables telles que le Capital (FBCF), le degré d'ouverture (OPEN), les exportations sur le PIB (EPIB) sont toutes significatives au seuil de 5% et influencent positivement la croissance économique au Bénin via la croissance du PIB. Contrairement à celles-ci, seule la part du produit intérieur brut affecté aux importations impacte négativement le PIB et est non significatif au même seuil.

Toutefois, malgré les mérites du Bénin en matière d'harmonisation de la politique commerciale extérieure avec les dispositions des accords régionaux, sous régionaux et des conventions internationales, ainsi qu'en matière d'adoption des mesures de libéralisation des activités commerciales, de nombreuses carences subsistent. Il s'agit d'une part, des carences liées à la dispersion et au faible rendement des organes de gestion du commerce extérieur et d'autre part celles dues aux barrières tarifaires et non tarifaires, ainsi que l'inadéquation des dispositions des accords internationaux avec la politique nationale de promotion des exportations.

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

---

## Bibliographies

Barro, R et Sala-i-Martin, X., « Economic Growth », Mc Graw Hill, New-York, 1995.

Batra, R., « The Fallacy of Free Trade», Review of International Economics, vol. 1, 1992, 19-31.

Ben-David, D., « Trade and Convergence among Countries », Journal of International Economics, vol. 40, 1996, 279-298.

Dollar D « Outward-Oriented Developing Economies Really Do Grow More Rapidly Evidence from 95 LDCs, 1976-85 » Economic development and cultural Change, Vol. 40, 1992, 523-544.

Edwards, S., « Openness, Productivity and Growth: What do we Really Know? », Economic Journal, vol. 18, 1998, 383-398.

Feenstra R « Trade and Uneven Growth », National Bureau of Economic Research Working, n° 3276 , 1990.

Frankel, J. et Romer, D., « Does Trade Cause Growth? », American Economic Review, vol. 89, 1999, 379-399.

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

---

- Greenaway, D. et al., « Trade Reform, adjustment and Growth: What does the Evidence Tell Us », *The Economic Journal*, vol. 108, 1998, 1547-1561.
- Grossman, G.M et Helpman, E., « Innovation and Growth in the Global Economy », Cambridge, MIT Press, Boston, 1991.
- Grossman, G.M et Helpman, E., « Innovation and Growth: Technological Competition in The Global Economy », Cambridge, MIT Press, Boston, 1992.
- Harrison, A., « Openness and Growth, A Time-series, Cross-Country Analysis for Developing Countries », *Journal of Development Economics*, vol. 48, n°2, 1996, 419-447.
- Jin, C. Jang, « On the Relationship between Openness and Growth in China: Evidence from Provincial Time Series Data », *The World Economy* Volume 27, Issue 10, november 2004, p.1571-82.
- Leamer, E., « Vector Autoregressions for Causal Inference? », *Carnegie-Rochester Conference Series on Public Policy*, vol. 22, 1985, 255-303.
- Levine, R. et Renelt, D., « Cross-Country Studies of Growth and Policy, Methodological, Conceptual and Statistical Problems », *World Bank Working Papers Series*, n°608, 1991.
- Lucas, R. E., « On the Mechanics of Economic Development », *Journal of Monetary Economics*, Vol. 22, Issue 1, 1988, 3-42.
- Prebisch, R., « The Economic Development of Latin America and its Principle Problem », *UNECLA*, Santiago, 1950.
- Rivera-Batiz, L. A. et Romer, P. M., « International Trade with Endogenous Technological Change », *European Economic Review*, Vol. 35, Issue 4, 1991, 971-1001.
- Rodriguez, F. et Rodrik, D., « Trade Policy and Economic Growth: A Skeptic's guide to the Cross-National Evidence », dans B. Bernanke et K. Rogoff, *Macroeconomics Annual 2000*, MI
- Romer, P. M., « Endogenous Technological Change », *Journal of Political Economy*, Vol.98, Issue 5, Part 2, 1990, 71-102.
- Sachs, J.D. et Warner, A., « Economic Reform and the of Global Integration », *Brookings Papers on Economic Activities*, vol. 1, 1995, 1-118.
- Singer, H., « The Distribution of Gains Between Investing and Borrowing Countries » *American Economic Review (Papers and Proceedings)*, vol. 40, 1950, 473-85.
- Solow, R., « Technical Change and the Aggregate Production Function », *Review of Economics and Statistics*, vol. 39, n°3, 1957, 312-320.

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

---

## ANNEXES

### Annexe 1 : Test de Stationnarité à niveau des variables du modèle

#### ➤ LnPIB

Null Hypothesis: LNPIB has a unit root

Exogenous: Constant, Linear Trend

Lag Length: 1 (Automatic based on AIC, MAXLAG=7)

---

	t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic	-1.716891	0.7167
Test critical values: 1% level	-4.323979	
5% level	-3.580623	

---

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

10% level

-3.225334

\*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Augmented Dickey-Fuller Test Equation

Dependent Variable: D(LnPIB)

Method: Least Squares

Date: 08/28/15 Time: 20:25

Sample (adjusted): 1986 2013

Included observations: 28 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
	-			
LnPIB (-1)	0.327332	0.190654	-1.716891	0.0989
	-			
D (LnPIB (-1))	0.264070	0.198268	-1.331881	0.1954
C	6.835961	3.934610	1.737392	0.0951
@TREND(1984)	0.022682	0.012887	1.759988	0.0912
R-squared	0.277505	Mean dependent var		0.070357
Adjusted R-squared	0.187193	S.D. dependent var		0.143926
				-
S.E. of regression	0.129758	Akaike info criterion		1.114734
				-
Sumsquaredresid	0.404089	Schwarz criterion		0.924419
Log likelihood	19.60628	F-statistic		3.072746
Durbin-Watson stat	2.066609	Prob(F-statistic)		0.046920

**LnFBCF**

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

Null Hypothesis: LnFBCF has a unit root

Exogenous: Constant, Linear Trend

Lag Length: 0 (Automatic based on AIC, MAXLAG=7)

	t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic	-5.498967	0.0006
Test critical values: 1% level	-4.309824	
5% level	-3.574244	
10% level	-3.221728	

\*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Augmented Dickey-Fuller Test Equation

Dependent Variable: D(LnFBCF)

Method: Least Squares

Date: 08/28/15 Time: 20:27

Sample (adjusted): 1985 2013

Included observations: 29 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
LnFBCF (-1)	0.981512	0.178490	-5.498967	0.0000
C	18.27616	3.318422	5.507484	0.0000
@TREND(1984)	0.087835	0.015971	5.499587	0.0000
R-squared	0.541567	Mean dependent var		0.072759
Adjusted R-squared	0.506303	S.D. dependent var		0.252189
S.E. of regression	0.177197	Akaike info criterion		-

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

---

			0.525413
			-
Sumsquaredresid	0.816368	Schwarz criterion	0.383968
Log likelihood	10.61848	F-statistic	15.35748
Durbin-Watson stat	1.998673	Prob (F-statistic)	0.000039

---

## OPEN

Null Hypothesis: OPEN has a unit root

Exogenous: Constant, Linear Trend

Lag Length: 0 (Automatic based on AIC, MAXLAG=7)

---

	t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic	-1.994317	0.5799
Test critical values: 1% level	-4.309824	
5% level	-3.574244	
10% level	-3.221728	

---

\*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Augmented Dickey-Fuller Test Equation

Dependent Variable: D(OPEN)

Method: Least Squares

Date: 08/28/15 Time: 20:28

Sample (adjusted): 1985 2013

Included observations: 29 after adjustments

---

	Coefficie				
Variable	nt	Std. Error	t-Statistic	Prob.	

---

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

	-			
OPEN (-1)	0.254127	0.127425	-1.994317	0.0567
C	15.42662	7.155799	2.155820	0.0405
	-			
@TREND(1984)	0.174165	0.111886	-1.556635	0.1316
				-
R-squared	0.168243	Meandependent var		0.197931
Adjusted R-squared	0.104261	S.D. dependent var		5.186388
S.E. of regression	4.908578	Akaike info criterion		6.117543
Sumsquaredresid	626.4476	Schwarz criterion		6.258987
				-
Log likelihood	85.70437	F-statistic		2.629559
Durbin-Watson stat	1.975211	Prob(F-statistic)		0.091192

## ➤ MPIB

Null Hypothesis: MPIB has a unit root

Exogenous: Constant, Linear Trend

Lag Length: 0 (Automatic based on AIC, MAXLAG=7)

	t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic	-2.848428	0.1928
Test critical values:		
1% level	-4.309824	
5% level	-3.574244	
10% level	-3.221728	

\*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

Augmented Dickey-Fuller Test Equation

Dependent Variable: D(MPIB)

Method: Least Squares

Date: 08/28/15 Time: 20:29

Sample (adjusted): 1985 2013

Included observations: 29 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
	-			
MPIB(-1)	0.480568	0.168713	-2.848428	0.0085
C	16.42056	5.764934	2.848352	0.0085
	-			
@TREND(1984)	0.137299	0.068825	-1.994906	0.0566
	-			
R-squared	0.245070	Mean dependent var		0.250690
Adjusted R-squared	0.186998	S.D. dependent var		2.915914
S.E. of regression	2.629182	Akaike info criterion		4.868920
Sumsquaredresid	179.7275	Schwarz criterion		5.010364
	-			
Log likelihood	67.59933	F-statistic		4.220130
Durbin-Watson stat	1.996081	Prob (F-statistic)		0.025870

## ➤ EPIB

Null Hypothesis: EPIB has a unit root

Exogenous: Constant, Linear Trend

Lag Length: 3 (Automatic based on AIC, MAXLAG=7)

t-Statistic Prob.\*

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

Augmented Dickey-Fuller test statistic		-3.937567	0.0247
Test critical values:	1% level	-4.356068	
	5% level	-3.595026	
	10% level	-3.233456	

\*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Augmented Dickey-Fuller Test Equation

Dependent Variable: D(EPIB)

Method: Least Squares

Date: 08/28/15 Time: 20:30

Sample (adjusted): 1988 2013

Included observations: 26 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
	-			
EPIB (-1)	1.408173	0.357625	-3.937567	0.0008
D(EPIB (-1))	0.498082	0.298009	1.671364	0.1102
D(EPIB (-2))	0.528264	0.255540	2.067245	0.0519
D(EPIB (-3))	0.295974	0.194395	1.522537	0.1435
C	19.39867	4.744312	4.088827	0.0006
@TREND(1984)	0.281128	0.084634	3.321704	0.0034

R-squared	0.540524	Mean dependent var	0.213462
Adjusted R-squared	0.425656	S.D. dependent var	1.464505
S.E. of regression	1.109883	Akaike info criterion	3.245560
Sumsquared resid	24.63680	Schwarz criterion	3.535890
	-		
Log likelihood	36.19228	F-statistic	4.705577

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

---

Durbin-Watson stat    2.018390    Prob(F-statistic)    0.005295

---

## Annexe 2 : Test de Stationnarité en différence première

### ➤ D(LnPIB)

Null Hypothesis: D(LNPIB) has a unit root

Exogenous: Constant, Linear Trend

Lag Length: 0 (Automatic based on AIC, MAXLAG=7)

---

	t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic	-7.985962	0.0000
Test critical values:    1% level	-4.323979	
5% level	-3.580623	
10% level	-3.225334	

---

\*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Augmented Dickey-Fuller Test Equation

Dependent Variable: D(LNPIB,2)

Method: Least Squares

Date: 08/28/15    Time: 20:26

Sample (adjusted): 1986 2013

Included observations: 28 afteradjustments

---

Variable	Coefficie			Prob.
	nt	Std. Error	t-Statistic	
D (LNPIB(-1))	-	0.179245	-7.985962	0.0000

---

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

---

	1.431444			
C	0.081291	0.055619	1.461578	0.1563
@TREND(1984)	0.001183	0.003165	0.373888	0.7116
<hr/>				
R-squared	0.718802	Meandependent var	0.002500	
Adjusted R-squared	0.696307	S.D. dependent var	0.244459	
-				
S.E. of regression	0.134717	Akaike info criterion	1.070318	
-				
Sumsquaredresid	0.453719	Schwarz criterion	0.927582	
Log likelihood	17.98445	F-statistic	31.95272	
Durbin-Watson stat	2.202248	Prob(F-statistic)	0.000000	
<hr/>				

## ➤ D(OPEN)

Null Hypothesis: D(OPEN) has a unit root

Exogenous: Constant, Linear Trend

Lag Length: 0 (Automatic based on AIC, MAXLAG=7)

	t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic	-5.694771	0.0004
Test critical values: 1% level	-4.323979	
5% level	-3.580623	
10% level	-3.225334	

\*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Augmented Dickey-Fuller Test Equation

Dependent Variable: D(OPEN,2)

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

Method: Least Squares

Date: 08/28/15 Time: 20:28

Sample (adjusted): 1986 2013

Included observations: 28 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
	-			
D(OPEN(-1))	1.127377	0.197967	-5.694771	0.0000
C	1.336985	2.195132	0.609068	0.5480
	-			
@TREND(1984)	0.113479	0.126894	-0.894282	0.3797
	-			
R-squared	0.566189	Mean dependent var		0.136071
Adjusted R-squared	0.531485	S.D. dependent var		7.705796
S.E. of regression	5.274478	Akaike info criterion		6.264593
Sumsquared resid	695.5029	Schwarz criterion		6.407330
	-			
Log likelihood	84.70431	F-statistic		16.31442
Durbin-Watson stat	2.012487	Prob(F-statistic)		0.000029

## ➤ D(MPIB)

Null Hypothesis: D(M/PIB) has a unit root

Exogenous: Constant, Linear Trend

Lag Length: 5 (Automatic based on AIC, MAXLAG=7)

	t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic	-5.310785	0.0015

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

Test critical values:	1% level	-4.416345
	5% level	-3.622033
	10% level	-3.248592

\*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Augmented Dickey-Fuller Test Equation

Dependent Variable: D(MPIB,2)

Method: Least Squares

Date: 08/28/15 Time: 20:30

Sample (adjusted): 1991 2013

Included observations: 23 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
	-			
D(MPIB (-1))	2.974148	0.560020	-5.310785	0.0001
D(MPIB (-1),2)	1.581507	0.479534	3.298007	0.0049
D(MPIB (-2),2)	1.179423	0.406679	2.900136	0.0110
D(MPIB (-3),2)	0.771431	0.326843	2.360249	0.0322
D(MPIB (-4),2)	0.688035	0.233154	2.950990	0.0099
D(MPIB (-5),2)	0.268441	0.140657	1.908476	0.0757
C	3.122003	1.151709	2.710756	0.0161
	-			
@TREND(1984)	0.202798	0.062059	-3.267819	0.0052

R-squared	0.855351	Meandependent var	0.330870
Adjusted R-squared	0.787848	S.D. dependent var	4.058885
S.E. of regression	1.869519	Akaike info criterion	4.357447
Sumsquaredresid	52.42650	Schwarz criterion	4.752402

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

---

Log likelihood	42.11064	F-statistic	12.67135
Durbin-Watson stat	2.316035	Prob(F-statistic)	0.000028

---

## **Annexe 3 : Test de Cointégration de JOHANSEN**

Date: 08/28/15 Time: 20:36

Sample (adjusted): 1986 2013

Included observations: 28 after adjustments

Trend assumption: No deterministic trend

Series: LnPIB LnFBCF OPEN MPIB EPIB

Lags interval (in first differences): 1 to 1

### Unrestricted Cointegration Rank Test (Trace)

Hypothesized			Trace	0.05	
No. of CE(s)	Eigenvalue	Statistic	Critical Value	Prob.**	
None	0.590075	59.09180	60.06141	0.0602	
Atmost 1	0.493643	34.12192	40.17493	0.1780	
Atmost 2	0.304392	15.06756	24.27596	0.4502	
Atmost 3	0.103646	4.904423	12.32090	0.5810	
Atmost 4	0.063624	1.840657	4.129906	0.2058	

Trace test indicates no cointegration at the 0.05 level

\* denotes rejection of the hypothesis at the 0.05 level

\*\*MacKinnon-Haug-Michelis (1999) p-values

### Unrestricted Cointegration Rank Test (Maximum Eigenvalue)

Hypothesized	Max-Eigen	0.05
--------------	-----------	------

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

No. of CE(s)	Eigenvalue	Statistic	Critical Value	Prob.**
None	0.590075	24.96988	30.43961	0.2061
Atmost 1	0.493643	19.05437	24.15921	0.2115
Atmost 2	0.304392	10.16313	17.79730	0.4682
Atmost 3	0.103646	3.063766	11.22480	0.7778
Atmost 4	0.063624	1.840657	4.129906	0.2058

Max-eigenvalue test indicates no cointegration at the 0.05 level

\* denotes rejection of the hypothesis at the 0.05 level

\*\*MacKinnon-Haug-Michelis (1999) p-values

Unrestricted Cointegrating Coefficients (normalized by b'S11\*b=I):

LnPIB	LnFBCF	OPEN	MPIB	EPIB
-1.383021	-0.390973	-0.453627	1.237953	1.405482
-6.219528	6.603724	-0.297210	0.793632	-0.317722
-0.882432	0.761965	-0.008585	0.061826	0.081456
1.952790	-2.502146	0.098883	0.025920	0.092719
2.341058	-2.543589	-0.203263	0.290338	0.081804

Unrestricted Adjustment Coefficients (alpha):

D(LnPIB)	0.030569	-0.000264	-0.077369	-0.002436	-0.004685
D(LnFBCF)	0.051158	-0.057793	-0.105214	0.028582	0.000675
D(OPEN)	-2.352537	-0.590396	0.051744	-0.446810	0.579479
D(MPIB)	-1.533361	-0.758064	-0.095269	-0.150504	0.113725
D(EPIB)	-0.405628	0.617564	-0.035713	0.140784	0.072833

1 Cointegrating Equation(s): Log likelihood -116.8738

Normalized cointegrating coefficients (standard error in parentheses)

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

---

LnPIB	LnFBCF	OPEN	MPIB	EPIB
1.000000	0.282695	0.327997	-0.895108	-1.016241
	(0.24428)	(0.06420)	(0.15982)	(0.18602)

Adjustment coefficients (standard error in parentheses)

D(LnPIB)	-0.042278				
	(0.04244)				
D(LnFBCF)	-0.070753				
	(0.06778)				
D(OPEN)	3.253607				
	(1.01132)				
D(MPIB)	2.120669				
	(0.53150)				
D(EPIB)	0.560992				
	(0.31835)				

---

2 Cointegrating Equation(s):    Log likelihood    -107.3466

---

Normalized cointegrating coefficients (standard error in parentheses)

LnPIB	LnFBCF	OPEN	MPIB	EPIB
1.000000	0.000000	0.269079	-0.733729	-0.791819
		(0.03200)	(0.05453)	(0.03274)
0.000000	1.000000	0.208418	-0.570862	-0.793865
		(0.03114)	(0.05306)	(0.03186)

Adjustment coefficients (standard error in parentheses)

D(LnPIB)	-0.040638	-0.013693			
	(0.19552)	(0.20300)			
D(LnFBCF)	0.288691	-0.401649			
	(0.30223)	(0.31379)			

---

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

---

D(OPEN)	6.925588	-2.979031	
	(4.58951)	(4.76516)	
D(MPIB)	6.835468	-4.406541	
	(2.22150)	(2.30652)	
D(EPIB)	-3.279961	4.236809	
	(1.20301)	(1.24905)	

---

3 Cointegrating Equation(s):    Log likelihood    -102.2650

---

Normalized cointegrating coefficients (standard error in parentheses)

LnPIB	LnFBCF	OPEN	MPIB	EPIB
1.000000	0.000000	0.000000	-0.155010	-0.744290
			(0.21921)	(0.39360)
0.000000	1.000000	0.000000	-0.122609	-0.757050
			(0.17042)	(0.30598)
0.000000	0.000000	1.000000	-2.150742	-0.176637
			(0.81578)	(1.46472)

Adjustment coefficients (standard error in parentheses)

D(LnPIB)	0.027635	-0.072646	-0.013124
	(0.16644)	(0.17231)	(0.01404)
D(LnFBCF)	0.381535	-0.481818	-0.005127
	(0.26884)	(0.27832)	(0.02267)
D(OPEN)	6.879928	-2.939604	1.242201
	(4.63278)	(4.79610)	(0.39065)
D(MPIB)	6.919536	-4.479133	0.921696
	(2.23889)	(2.31782)	(0.18879)
D(EPIB)	-3.248447	4.209596	0.000764
	(1.21350)	(1.25628)	(0.10233)

---

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

---

4 Cointegrating Equation(s):    Log likelihood    -100.7331

---

Normalized cointegrating coefficients (standard error in parentheses)

LnPIB	LnFBCF	OPEN	MPIB	EPIB
1.000000	0.000000	0.000000	0.000000	-0.962832 (0.10963)
0.000000	1.000000	0.000000	0.000000	-0.929913 (0.08566)
0.000000	0.000000	1.000000	0.000000	-3.208888 (0.40188)
0.000000	0.000000	0.000000	1.000000	-1.409862 (0.22699)

Adjustment coefficients (standard error in parentheses)

D(LnPIB)	0.022878 (0.17391)	-0.066550 (0.18404)	-0.013365 (0.01426)	0.032788 (0.03808)
D(LnFBCF)	0.437350 (0.27795)	-0.553335 (0.29414)	-0.002301 (0.02280)	0.011701 (0.06087)
D(OPEN)	6.007402 (4.79904)	-1.821621 (5.07850)	1.198019 (0.39360)	-3.389269 (1.05090)
D(MPIB)	6.625634 (2.32983)	-4.102549 (2.46551)	0.906814 (0.19109)	-2.509643 (0.51019)
D(EPIB)	-2.973525 (1.25204)	3.857334 (1.32495)	0.014686 (0.10269)	-0.010590 (0.27417)

---

## **Annexe 4 : Estimation du modèle par la méthode des MCO**

Dependent Variable: LnPIB

Method: Least Squares

Date: 08/28/15    Time: 20:42

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

Sample: 1984 2013

Included observations: 30

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
C	8.435118	0.807418	10.44702	0.0000
LnFBCF	0.665532	0.041147	16.17461	0.0000
OPEN	0.107354	0.006744	1.990638	0.0258
MPIB	-0.021933	0.016407	-0.117826	0.9071
EPIB	0.035458	0.015891	11.61975	0.0117
<hr/>				
R-squared	0.978796	Meandependent var		21.69400
Adjusted R-squared	0.975403	S.D. dependent var		0.603670
S.E. of regression	0.094675	Akaike info criterion		-1.725714
Sumsquaredresid	0.224086	Schwarz criterion		-1.492181
Log likelihood	30.88571	F-statistic		288.5067
Durbin-Watson stat	1.542300	Prob(F-statistic)		0.000000

## Annexe 5 : Test de White sur l'Hétéroscédasticité des erreurs

White Heteroskedasticity Test:

F-statistic	0.662482	Probability	0.666990
	20.49772		
	5418545		
Obs*R-squared	3	Probability	0.860839

Test Equation:

Dependent Variable: RESID^2

Method: Least Squares

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

Date: 08/28/15 Time: 21:16

Sample: 1984 2013

Included observations: 30

Variable	Coefficie			
	nt	Std. Error	t-Statistic	Prob.
C	3.684157	2.577099	1.429575	0.1675
-	-	-	-	-
LnFBCF	0.305023	0.288474	-1.057365	0.3024
LnFBCF^2	0.007501	0.007288	1.029283	0.3151
OPEN	0.020481	0.010551	1.941137	0.0658
-	-	-	-	-
OPEN^2	0.000190	0.000103	-1.836786	0.0804
-	-	-	-	-
MPIB	0.060815	0.032502	-1.871122	0.0753
MPIB ^2	0.000996	0.000533	1.869611	0.0755
-	-	-	-	-
EPIB	0.024637	0.014750	-1.670322	0.1097
EPIB ^2	0.000725	0.000456	1.588193	0.1272
R-squared	0.683258	Meandependent var	0.007470	
Adjusted R-squared	0.562594	S.D. dependent var	0.017158	
-	-	-	-	-
S.E. of regression	0.011348	Akaike info criterion	5.876283	
-	-	-	-	-
Sumsquaredresid	0.002704	Schwarz criterion	5.455924	
Log likelihood	97.14425	F-statistic	5.662489	
Durbin-Watson stat	2.678391	Prob(F-statistic)	0.000667	

## Annexe 6 : Test d'Autocorrélation des erreurs

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

Date: 08/28/15 Time: 21:11

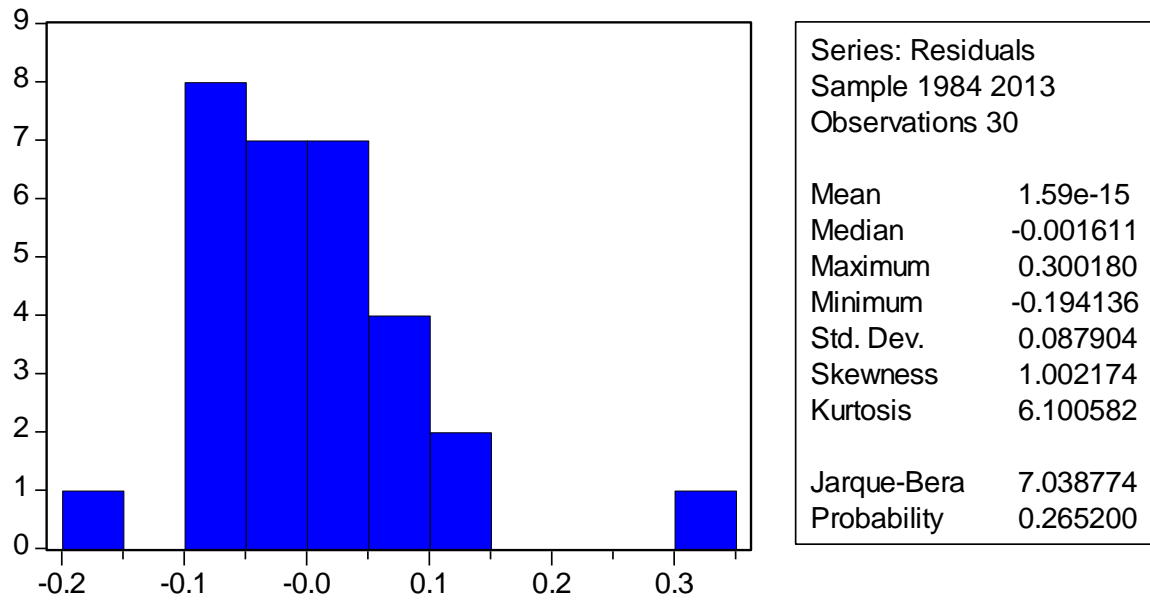
Sample: 1984 2013

Included observations: 30

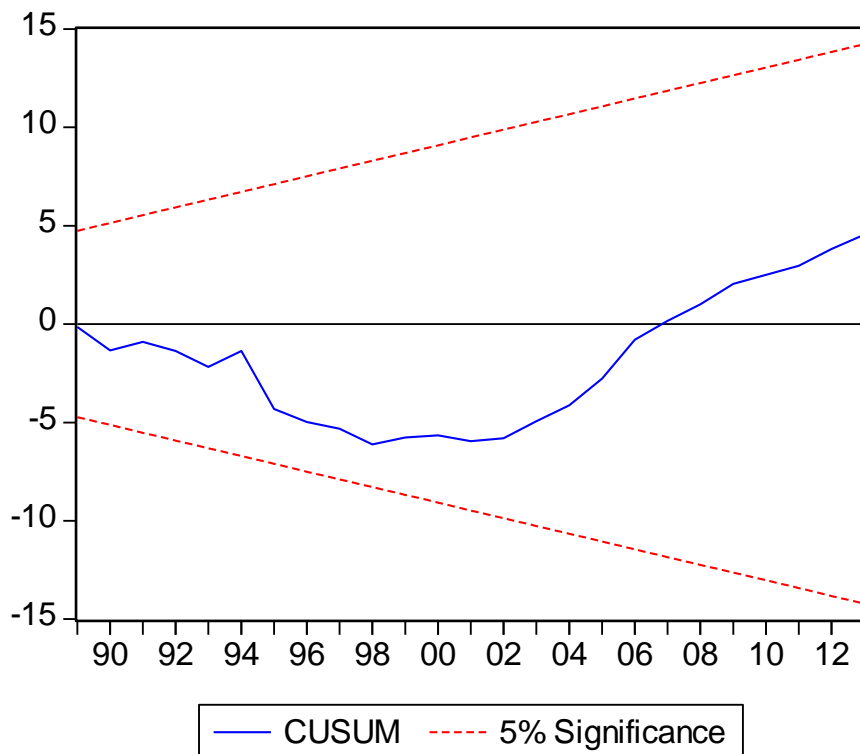
Autocorrelation	Partial Correlation	AC	PAC	Q-Stat	Prob
.  * .	.  * .	1 0.136	0.136	0.6094	0.435
.**  .	.**  .	2 -0.194	-0.217	1.9013	0.386
. *  .	.   .	3 -0.082	-0.022	2.1381	0.544
.**  .	.**  .	4 -0.206	-0.247	3.7026	0.448
.   .	.  * .	5 0.057	0.118	3.8255	0.575
.  ** .	.  * .	6 0.255	0.145	6.4246	0.377
.  * .	.  * .	7 0.124	0.097	7.0625	0.422
.   .	.   .	8 -0.013	-0.001	7.0699	0.529
.**  .	.**  .	9 -0.261	-0.215	10.189	0.335
.**  .	.**  .	10 -0.319	-0.219	15.067	0.130
. *  .	. *  .	11 -0.094	-0.145	15.513	0.160
.   .	.**  .	12 -0.022	-0.195	15.540	0.213
.  * .	. *  .	13 0.066	-0.097	15.789	0.261
.   .	. *  .	14 0.057	-0.081	15.986	0.314
. *  .	.   .	15 -0.081	-0.013	16.411	0.355
. *  .	.   .	16 -0.145	-0.042	17.850	0.333

## Annexe 7 : Test de Jarque-Berra sur la Normalité des erreurs

# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

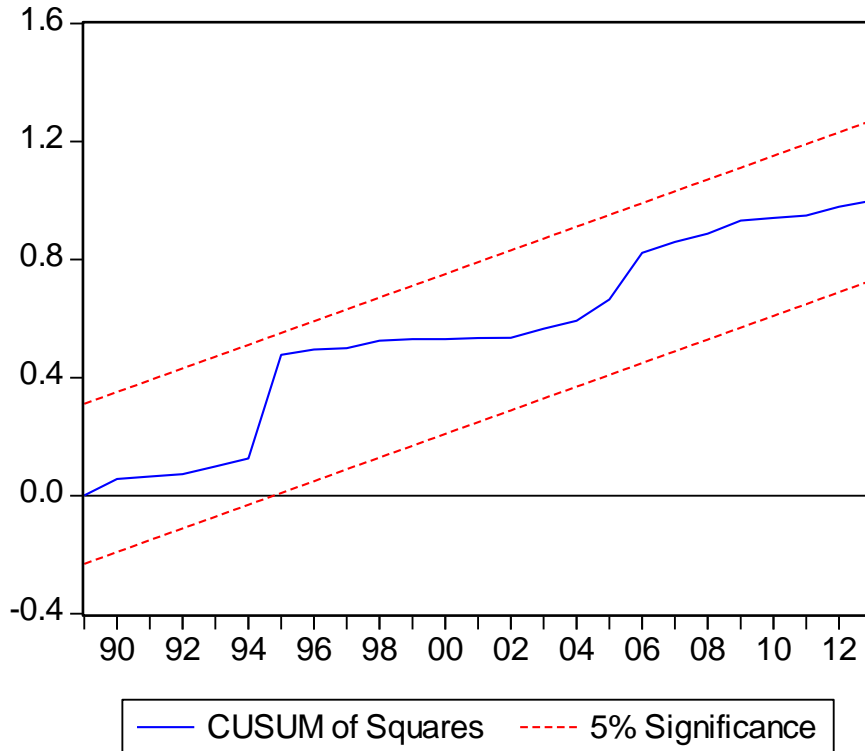


## Annexe 8 : Test de CUSUM sur la stabilité des erreurs



# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

## Annexe 9 : Test de CUSUM carré sur la stabilité des erreurs



# COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

---

## TABLE DE MATIERE

AVERTISSEMENT.....	i
DEDICACE.....	ii
DEDICACE.....	iii
REMERCIEMENT.....	iv
SIGLE ET ACRONYME.....	v
LISTE DES TABLEAUX.....	vii
LISTE DES GRAPHIQUES.....	viii
SOMMAIRE.....	ix
RESUME.....	x
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE1 : Cadre institutionnel de l'étude .....	3
SECTION1 : Présentation du lieu de stage(DGCI).....	3
Paragraphe1 : Historique ; Mission ; attribution ;Organisation et fonctionnement .....	3
Paragraphe2 : Cadre environnemental de la DGCI.....	11
SECTION2 : Expériences de stage et remarques.....	12
Paragraphe1 : Expériences de stage .....	12
Paragraphe2 : Remarques.....	13
CHAPITRE2 : Cadre théorique et démarche méthodologique.....	15
SECTION1 : Problématique ; Objectifs ; Hypothèses.....	15
Paragraphe1 : Problématique et intérêt du sujet.....	15
Paragraphe2 : Objectifs et Hypothèses .....	17
SECTION2 : Revue de littérature et méthodologie.....	18
Paragraphe1 : Concept et littérature sur les échanges extérieurs et croissance économique....	18
Paragraphe2 : Démarche méthodologique.....	37
CHAPITRE3 : Etat des lieux du commerce extérieur au Bénin et l'analyse économétrique...44	
SECTION1 : Etat des lieux du commerce extérieur au Bénin .....	44
Paragraphe1 : Evolution de certains déterminants du commerce.....	44
Paragraphe2 : Evolution des données croisées sur le commerce extérieur.....	48
SECTION2 : Estimation du modèle d'analyse et interprétation des résultats .....	50
Paragraphe1 : Estimation du modèle.....	50
Paragraphe2 : Interprétation économique des résultats et vérification des hypothèses.....	53
CONCLUSION.....	56
REFERENCE BIBLIOGRAPHIQUE.....	A
ANNEXES.....	E